



AIDES À DOMICILE

Un métier solidaire

ILLUSTRATION TATI MUZO

P 18-19 - À SUIVRE

Maison des jeunes et des adolescents
**Pour accueillir
et écouter les jeunes**



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN



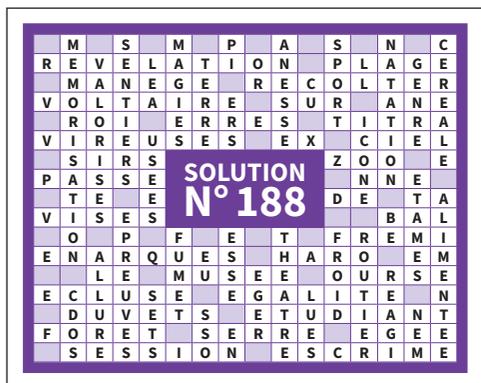
10



17



34



À VOIR

4

- 4 ▶ ZAPPING
- 8 ▶ À VENIR...

À LA UNE

10

- 10 ▶ Aides à domicile. Un métier solidaire

À SUIVRE...

14

IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS

- 14 ▶ Les Bâisseurs de l'Argoat, à Saint-Clet. La belle équipe
- 15 ▶ Nanovia, à Louargat. L'impression 3D déploie son potentiel

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 16 ▶ Parcours d'un enfant confié. Le témoignage de Fabrice
- 17 ▶ Le sentier de Job, à Loguivy-Plougras. La forêt de Beffou livre ses secrets
- 18 ▶ Maison des jeunes et des adolescents. Un accueil et une écoute pour les jeunes
- 20 ▶ Pour surmonter la maladie. Bouger contre le cancer
- 21 ▶ Aménagement du territoire. Le Département investit pour vous
- 22 ▶ Assemblée départementale, séance du 26 septembre. Retour sur la session d'automne

À DÉCOUVRIR

24

- 24 ▶ Panorama magistral au port de Gwin Zégal

BRETON-FRANÇAIS-GALLO

- 26 ▶ Louna Pétilleau. Au sommet du twirling bâton

À DÉCOUVRIR

- 28 ▶ La section Handisub. Dans l'eau, le handicap se dissout
- 29 ▶ Le réalisateur Raphaël Mathié. Il filme la grandeur de nos vies ordinaires
- 30 ▶ Une histoire insolite. La saga de la moutarde celtique

AH SI J'ÉTAIS...

- 32 ▶ Olivia Lomenech Gill. Peintre, illustratrice, graveuse.

À PARTAGER

33

- 33 ▶ Sport à l'école. Du sport, et bien plus encore
- 34 ▶ Prix Louis-Guilloux. Le jury, c'est vous !
- 36 ▶ Le Verger Fleuri, à Plestan. C'est la saison des kiwis !
- 37 ▶ Les mots-fléchés de Briac Morvan.

PORTE-PAROLE

38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental



Retrouvez les interviews complètes de ce numéro, ainsi que la version audio du magazine, en flashant ce QR code.

Version audio et numérique. À voir / À écouter

+SUR cotesdarmor.fr



Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p>SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p>Site de St-BRIEUC Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p>Site de LAMBALLE 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p>DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p>LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p>GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p>Site de ROSTRENNEN 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p>Site de PAIMPOL 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p>LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- CotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services
02 96 62 62 22

cotesdarmor.fr



DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR
9 PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - CS 42371
22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1



PHOTO YOAN BRIÈRE

Créer et préserver les liens humains

Notre société est confrontée à un vieillissement de la population. Mécaniquement émerge un besoin accru d'accompagnement de nos aînés. C'est pourquoi le secteur de l'aide à domicile est stratégique pour les années à venir. Ce numéro de *Côtes d'Armor magazine* consacre ainsi un dossier aux métiers de l'aide à domicile, si essentiels pour préserver les liens humains au sein de notre société.

Ce magazine revient aussi sur le prix Louis-Guilloux. Cette distinction littéraire montre l'importance qu'accorde le Département des Côtes d'Armor à la culture qui est, à nos yeux, un formidable vecteur d'émancipation. Par ce prix, attaché à une brillante figure costarmoricaine, le Département entend soutenir le livre et ses acteurs. Cet objet est un moyen privilégié pour voyager, s'émouvoir, transmettre. Bref, le livre est aussi un formidable moyen pour tisser des liens entre les gens.

Bonne lecture!

Krouiñ liammoù etre an dud ha delc'hen gante

Ret eo dimp er vro-mañ en em ober diouzh ar fed emañ ar boblañs o koshaat. Diwar se e ranker sikour muioc'h-mui ar re goshañ ac'hannomp. Se zo kaoz e vo ur pouez strategel bras gant ar micherioù evit sikour an dud er gêr. En niverenn-mañ eus *magazin Aodoù-an-Arvor* e kaver neuze un teuliad diwar-benn ar micherioù-se hag a zo talvoudus-kaer evit delc'hen gant al liammoù etre an dud en hon bro.

Kaoz zo ivez eus ar priz Louis-Gwilhouz. Gant ar priz lennegel-se e weler splann pegen talvoudus eo ar sevenadur evit Departamant Aodoù-an-Arvor. Evidomp eo ur mod eus ar c'hentañ d'an dud da vezañ dishual o spered. Faotañ a ra d'an Departamant sikour bed al levrioù hag an dud a labour ennañ gant ar priz-se, bet roet dezhañ anv un den meur eus Aodoù-an-Arvor. N'eus ket par d'al levrioù evit beajiñ, bezañ fromet, deskiñ. E berr gomzioù, ur mod disteñget da zegas liammoù etre an dud eo al levrioù ivez.

Mechañs ho po plijadur o lenn!

Fère et garder les lians du monde

Notr' monde ée face à un vieûzissement des jens. Manièrement s'ensieûd un bezoin de pu en pu grand d'acompannement de nos enës. Ée pourcaï la cartelle de l'aïde à la demeûrance du monde ée conséquent pour les anées à v'ni. C'te liméro de *Côtes d'Armor magazine* a minz su bout comme éllà un ghiment su les méqiers de l'aïde à la demeûrance, tenant grand pour garder les lians entr' les jens denotr' monde. C'te magazine ervient étou su le priz Louis-Guillou. C're erqeneûssance montère le pouéz qu'étaïche le département des Côtes d'Armor à la qhulture, qu'ée à nos zieûes ene vouée esstra d'éblucerie. A travée ce priz, nâché à ene berluzante figure costarmoricaine, le département ouait bâiller son appouya ao livr et à ses actous. C't'èfère ée un mouyen à part pour voyaïjer, s'émouuer, pàsser. En deues mots, le livr' ée étou un mouyen escarable pour néouer des lians entr' les jens.

Bone lirie!

Christian Coail,
président du Département des Côtes d'Armor



Vous avez la parole
Dès janvier, une page consacrée au courrier des lecteurs

Dans le cadre de la refonte de notre magazine, qui se présentera sous une nouvelle formule en janvier 2023, nous introduisons une page consacrée au courrier des lecteurs. C'est aux élus que reviendra le soin de répondre à vos questions sur les nombreuses actions portées par le Département: solidarités (personnes âgées, personnes en situation de handicap, enfance, famille, insertion...), collèges, routes, mobilités, environnement, culture, sports, jeunesse, vie associative, etc. Vous êtes également invités à réagir sur des articles parus dans ce magazine. N'hésitez pas à vous exprimer, pour une parution des questions-réponses dès le numéro de janvier-février 2023. Envoyez vos questions et réactions à redaction@cotesdarmor.fr, ou par voie postale à: Conseil départemental, Dircom, Côtes d'Armor magazine, 9 place du Général-De-Gaulle, CS 42371, 22023 Saint-Brieuc cedex 1.

Alerte sécheresse

Des risques de coupures d'eau potable

Par arrêté préfectoral, le département est en alerte sécheresse depuis le 10 août, jusqu'au 30 novembre, « *sauf dans le cas où l'état de la ressource justifierait une révision des mesures* », indique la préfecture. De nombreuses restrictions ont été prises, relayées par le Syndicat départemental d'alimentation en eau potable (Sdaep): interdiction d'arroser les pelouses, les ronds-points, les espaces verts publics et privés et les massifs fleuris; interdiction d'arroser les potagers (hors utilisation de réserves d'eau de pluie); interdiction de laver les véhicules; fermeture des fontaines publiques et privées; interdiction de remplir ou de vidanger les piscines; réduction de 25 % du volume d'eau utilisé pour les activités industrielles et commerciales; interdiction d'arroser les terrains de sport, les pistes d'hippodrome, les parcours et les greens de golf; interdiction de nettoyer les façades, toitures, trot-

toirs et autres surfaces imperméabilisées; interdiction ou limitation de l'irrigation en agriculture, selon les cultures. Retrouvez le détail de ces mesures sur le site de la préfecture, cotes-darmor.gouv.fr, et sur le site sdaep22.fr. Il est à noter que l'usage domestique des foyers (machines à laver, douches, bains, chasses d'eau, etc.) représente 65 % de la consommation d'eau potable. « *Si la situation n'évolue pas, et que les usagers - particuliers et professionnels - ne font pas d'efforts d'économie d'eau, nous risquons une rupture de l'alimentation en eau potable à moyen terme, en particulier au sud-ouest et à l'est du département* », déclarait le préfet Stéphane Rouvé, le 26 septembre dernier. Retrouvez également le point mensuel sur la situation qualitative et quantitative, effectué par les services du Département, dans le **bulletin mensuel « Inf'eaux 22 »**, sur infeaux22.cotesdarmor.fr

Le 22 décembre à l'hippodrome de la Baie

Irrésistible fin d'année avec les Maudits Sonnants

Le Département vous invite, dans le cadre d'un partenariat avec Saint-Brieuc Armor Agglomération, à assister au spectacle d'arts de la rue Maudits Sonnants de la Cie Transe Express le 22 décembre 2022 pour célébrer en beauté la fin de l'irrésistible année costarmoricaine. Ce spectacle monumental durant lequel un carillon géant embarque dans les airs musiciens et acrobates pour un moment très féerique, sera donné sur le site de l'hippodrome de la Baie à Yffiniac et débutera à... 20h22. Gratuit, tout public. Programme complet de la soirée et renseignements sur cotesdarmor.fr.



PHOTO LOUISE BILODEAU

L'actualité d'Europ'Armor

Deviens « mentor »



Il n'est pas toujours facile pour un jeune d'arriver dans un pays, de découvrir une ville et une culture qu'il ne connaît pas. Chaque année, des volontaires européens âgés de 18 à 30 ans arrivent en Côtes d'Armor. C'est pourquoi un appel aux jeunes « mentors des Côtes d'Armor » est lancé par le centre Europ'Armor, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement. Tu as envie de faire la connaissance d'un jeune Européen? De te faire des amis étrangers? D'être au cœur des projets de mobilité du Département? À l'arrivée du volontaire, tu es mis directement en contact avec lui. Une soirée de lancement « Pilote ton Pote », sera organisée le jeudi 1^{er} décembre pour que tu puisses y rencontrer les volontaires. Alors si tu as envie de permettre à un jeune étranger de découvrir ta ville, la culture française, de te faire des amis de différents pays, n'hésite pas à nous contacter pour t'inscrire!

- Europ'Armor 02.96.82.63.98; europ.armor@cotesdarmor.fr
- La Ligue de l'enseignement Côtes d'Armor 02.96.94.16.08; laligue22@laligue22.org
- Facebook et Instagram @europarmor; @liguedelenseignement22

Ateliers cuisine à la Cité du goût et des saveurs

Il est temps de s'inscrire



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Pavé de lieu pané au sésame, une recette proposée par Éric Gicquel du restaurant Les Bleuets de Saint-Laurent de la Mer à Plérin.

Comme chaque année, la Cité du goût et des saveurs, à Ploufragan, vous propose des ateliers de cuisine avec des chefs chevronnés. Ces cours, pour petits et grands, se déroulent sous la houlette d'Émile Le Faucheur, auparavant restaurateur à Corlay, qui a une longue expérience de chef de cuisine et a concocté toute une programmation thématique: cuisine du quotidien; cuisine de la baie; cuisines d'ailleurs ou encore cuisine du chef. Des chefs costarmoricains viendront se joindre à lui: Christophe Sagory (L'Aromatic à Plœuc-L'Hermitage); Samira El Mir (Pastilla Tempura à Saint-Brieuc); Benjamin Guillot (La Duchesse de Rohan à Saint-Brieuc); ou encore David K'Ouas (Le Relais du Leff à Châtelaudren).

► Inscriptions sur citedugout.fr

Le château du Guildo à Créhen

Inauguration après quatre ans de restauration

Le château du Guildo, propriété départementale, construit entre le XIV^e et le XVI^e siècle, avait fait l'objet ces dernières années d'importantes fouilles archéologiques menées par l'Institut de recherches archéologiques préventives (Inrap). Ces fouilles ont permis des découvertes historiques majeures sur la vie d'une résidence seigneuriale au Moyen Âge. La restauration et la sécurisation des vestiges, initiées par le Département, ont commencé en 2018, pour un investissement de 2,7 M€. Les ruines de l'édifice sont désormais accessibles au public tout au long de l'année. Grâce aux fouilles de l'Inrap et aux travaux dirigés par Erwan Mahé du laboratoire Design et pratiques numériques de l'EESAB (Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne), vous pouvez d'ores et déjà visiter le château reconstitué en réalité virtuelle sur le site chateauduguildo.fr. L'édifice a été inauguré le 16 septembre dernier par Christian Coail, président du Département, en présence de nombreux élus et des écoliers de Saint-Jacut-de-la-Mer, qui, avec ceux de Créhen, ont mené un projet pédagogique sur ce site historique. « *Les découvertes archéologiques et historiques s'allient à une nature majestueuse et préservée. Nous sommes aujourd'hui très heureux d'inaugurer ce site qui, depuis sa réouverture au public il y a un an, attire de nombreux visiteurs, passionnés d'Histoire et/ou amoureux de la nature, mais aussi férus de culture* », a déclaré Christian Coail.

► Visite virtuelle du château reconstitué sur chateauduguildo.fr



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN



PHOTO JULIE CHERKI

Le coup de cœur du Cri de l'Ormeau

Cherchez l'intrus

Entre danse et Cluedo, enquête et chorégraphie, jeu d'observation et spectacle participatif, cette nouvelle création du talentueux Denis Plassard brouille les pistes pour mieux se jouer du spectateur. Le principe? Sept propositions chorégraphiques autour d'une scène de délit invitent le public à démasquer le fauteur de trouble. Comparaisons, fausses pistes et vrais-faux coupables se mêlent en une proposition artistique ébouriffante dans laquelle le spectateur aura bien du mal à discerner le vrai du faux. Jubilaire.

- Cie Propos, jeudi 17 novembre à 20h30 à Quai des Rêves à Lamballe. En partenariat avec le festival Noir sur la ville (du 17 au 20 novembre).
- Plus d'infos: quaidesreves.com
- Places à gagner sur www.cridelormeau.com

Avec le Pass'Sport Il est encore temps d'adhérer à un club sportif

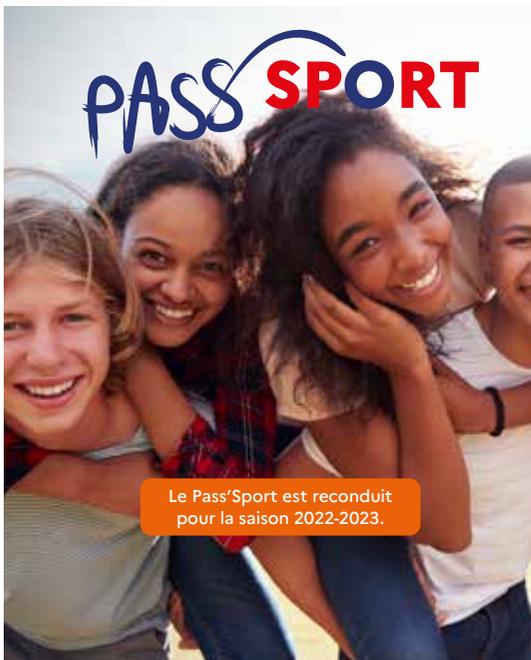
Même si la rentrée est passée, les retardataires seront les bienvenus dans l'une des centaines d'associations sportives du département, en bénéficiant du Pass'Sport, une aide de l'État de 50 € pour payer la licence. Ce dispositif est ouvert aux 6-17 ans ayant bénéficié d'une aide à la rentrée scolaire; aux 6-20 ans bénéficiant de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (Aeéh); aux 16-30 ans bénéficiant de l'allocation adulte handicapé (Aah); et aux étudiants jusqu'à 28 ans, bénéficiant d'une bourse d'enseignement supérieur – sous conditions de ressources – versée par l'État, d'une aide annuelle du Crous ou d'une bourse délivrée par la Région pour les formations sanitaires et sociales. Le ministère des Sports a envoyé, en août et en octobre, un SMS et un courriel aux jeunes et aux familles éligibles, qui contiennent un code personnel à transmettre au moment de l'inscription dans un club sportif. Au cas où vous auriez perdu ces codes, rendez-vous à l'adresse suivante :

► pass.sports.gouv.fr/jeunes-et-familles/obtenir-mon-code/

MINISTÈRE
DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES

Liberté
Égalité
Fraternité

PASS SPORT



Le Pass'Sport est reconduit
pour la saison 2022-2023.

Samedi 3 décembre

Le rendez-vous de l'emploi

Le rendez-vous des métiers et de l'emploi sera l'occasion de mieux connaître la richesse des emplois et des métiers en Côtes d'Armor, de rencontrer et d'échanger en direct avec des entreprises, d'être informé des dernières offres et de voir des démonstrations de métiers. C'est une opportunité pour tous ! Vous êtes une entreprise ? Venez valoriser vos métiers, vos atouts et rencontrer des candidats. Vous cherchez un emploi, une idée de métier, un stage, des informations pour avancer dans votre parcours professionnel ? Rendez-vous à la Cité des métiers, à Ploufragan.

► Toutes les informations prochainement sur : citedesmetiers22.fr



Salon Sup'Armor, du 8 au 10 décembre

Pour bien choisir son orientation post-bac

Sup'Armor, c'est le salon de l'enseignement supérieur des Côtes d'Armor. Gratuit et accessible à tous, c'est une opportunité pour mieux construire son parcours d'orientation post-bac. De nombreux exposants – universités publiques et privées, écoles supérieures, organismes professionnels, centres d'information et d'orientation (CIO), etc. - vous attendent pour vous informer sur les métiers et les formations en Côtes d'Armor et en Bretagne. Vous pourrez questionner des responsables de formations sur les attendus de l'enseignement supérieur, les contenus des formations et les perspectives d'emploi. Vous bénéficierez de conseils d'experts pour élaborer votre dossier Parcoursup. Vous pourrez également échanger avec des étudiants, des organismes de formation, des associations, et dialoguer avec des professionnels de divers secteurs d'activité. Le Département sera présent avec, sur son stand, le centre Europ'Armor



(informations sur les possibilités d'études à l'étranger), un focus sur la politique départementale en matière d'enseignement supérieur, et des infos sur les nombreux métiers de la fonction publique territoriale.

► Plus d'infos
sur suparmor.fr



PHOTO DR

Sur la TNT

L'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects – économie, culture, sports, vie associative, etc. – dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45, et sur TVR.

En novembre

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

En 2021, les forces de l'ordre recensaient 1 499 femmes victimes de violences en Côtes d'Armor, soit une hausse de 13 % par rapport à 2020, une situation préoccupante. D'où l'importance de se mobiliser et de sensibiliser nos concitoyens à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre. Le Département propose, du 4 au 28 novembre, une exposition à l'hôtel du Département, place du Général-De-Gaulle à Saint-Brieuc. Il s'agit des clichés de la photographe Delphine Herrou, elle-même victime de violences il y a quelques années, sur le thème des violences intrafamiliales. Par ailleurs, de nombreux rendez-vous vous attendent à travers tout le département, souvent organisés en lien avec le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF) : spectacles, conférences, débats, expositions... Programme complet disponible sur le site Internet du CIDFF (adresse ci-dessous). Enfin, on rappellera que les femmes victimes de violences disposent de numéros d'appel, accessibles sept jours sur sept : le 02 96 68 42 42, et le 3919 (24h/24, avec des policiers spécialement formés).

- ▶ stop-violences-femmes.gouv.fr
- ▶ cotesdarmor.cidff.info

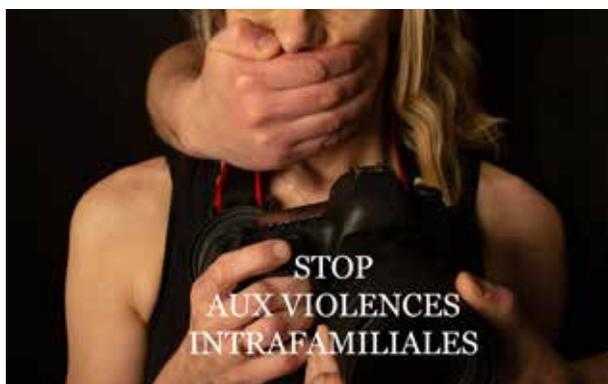


PHOTO DELPHINE HERROU

Voile

Mythique Route du Rhum : spectacle à admirer le 6 novembre



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Le navigateur costarmoricain Yann Eliès, qu'on ne présente plus, n'en démord pas : « La Route du Rhum pour moi, c'est la transatlantique la plus mythique de l'histoire de la voile. » C'est le 6 novembre, à 13h02, que le coup d'envoi de cette course légendaire sera donné depuis Saint-Malo. Quelques minutes plus tard, les 138 solitaires de cette 12^e édition doubleront une bouée au large de Fréhel, puis fileront sur l'Atlantique en direction de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, pour une traversée de sept jours pour les plus rapides. Parmi eux, l'irréductible Costarmoricain Guirec Soudée, qui s'élancera sur un Imoca (monocoque 60 pieds), et dont les exploits ne vous sont probablement pas inconnus. Parmi eux, sa traversée à la rame de l'Atlantique en solitaire, ou encore son épopée à la voile vers le Grand Nord avec une partenaire très particulière, une petite poule rousse répondant au doux nom de Monique. À ses côtés, de véritables Formules 1 des mers qui seront répartis en six classes, parmi lesquelles les Ultime (catamarans 60 pieds), les Multi 50 (catamarans 50 pieds), les Imoca (monocoques 60 pieds), ou encore les Class 40 (monocoques 40 pieds). Envie de rêver devant ce fabuleux spectacle ? Pour voir les bateaux depuis le cap Fréhel, vous pourrez y accéder par navettes de 9h à 19h, cinq parkings seront mis à votre disposition à Plévenon et à Fréhel. Quant aux vélos, ils pourront être stationnés sur un parking spécial à proximité du cap.

- ▶ routedurhum.com

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE



Jacobambins

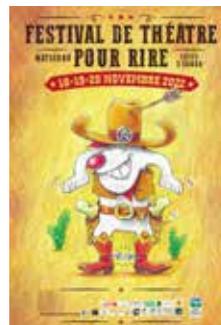
Dinan

L'association Théâtre en Rance propose toute l'année des spectacles pour enfants: du théâtre, du cirque, des marionnettes, de la musique, des contes à découvrir et à partager en famille. À noter dans vos agendas: le 15 novembre, du théâtre avec "La Promesse" (18h - Saint-Juvat); le 25 novembre, du cirque d'objets avec "L'Attrail", (20h30 - Yvignac-la-Tour); le 9 décembre, du jonglage et de la magie avec "Déluge" (20h30 - Dinan).

►► + d'infos Toute la programmation sur theatre-en-rance.com

DU 18 AU 20 NOVEMBRE

Festival de théâtre pour rire Matignon



Spectacles et animations sont au programme de ce festival plein d'humour avec, entre autres: « Intrigues à la cour royale » de la compagnie du Petit Poney sans pattes, Hassan de Monaco, Christophe Alévêque... Sans oublier l'exposition et des animations gratuites, notamment le samedi, avec un duo de clown musical au Cabaret du chien qui rit.

►► + d'infos festival-pour-rire.com

EN NOVEMBRE

Le Mois du doc

Tout le département

Le documentaire est à l'honneur au mois de novembre avec Le Mois du doc, rendez-vous incontournable pour découvrir des films et échanger des idées sur le monde! Sujets politiques, questions sociales, écologie, arts, portraits intimes... Au programme, de nombreuses projections sur des thématiques variées, partout dans les Côtes d'Armor.

►► + d'infos Programme complet sur moisdudoc.com



SAMEDI 19 NOVEMBRE

Concert de chants de marins

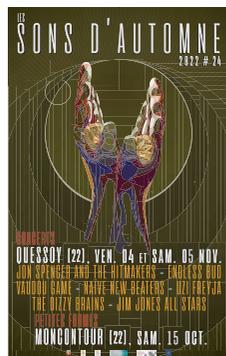
Trébeurden



Pour fêter leurs 30 ans, les Kanerien Trozoul invitent les groupes bretons Nordet, les Souillés de Fond de cale, le groupe Sous le vent des îles, associé aux Couillons de Tommé pour un grand concert de chants de marins.

►► + d'infos Le Sémaphore / 20h ktrozoul.bzh

4 ET 5 NOVEMBRE

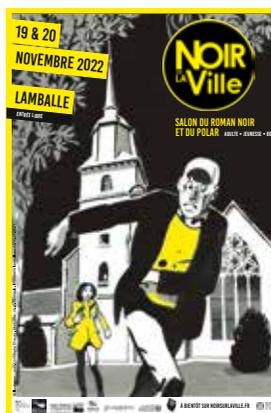


Les Sons d'automne

Quessoy

La 24^e édition de ce festival vous attend avec de nombreux concerts: Jon Spencer & the hitmakers, The Dizzy Brains. Jim Jones All Stars (vendredi) et Naïve New Beaters, Uzi Freyja, Vaudou Game, Endless Bud (samedi).

►► 25 € / Pass 2 jours: 34 €
+ d'infos lessonsdautomne.fr



19 ET 20 NOVEMBRE

Noir sur la Ville

Lamballe

Rencontres et convivialité sont au menu de ce salon du roman noir et du polar, avec une trentaine d'invités dont Fanny Abadie, Gildas Chasseboeuf, Marc Villard, Chantal Pelletier... Ainsi qu'une exposition de Jean-Yves Le Maux, « Toile et Moi ». En amont du festival, des projections, un spectacle, des animations et des rencontres sont également prévus.

►► + d'infos noirsurlaville.fr

19 ET 20 NOVEMBRE

BMX indoor

Saint-Brieuc

Un beau spectacle en perspective avec cet événement où plus de 1 000 pilotes de tous âges et de toutes nationalités sont attendus sur une piste conçue pour l'occasion. Une ambiance festive avec des animations et des concerts à partager lors de ce week-end.

►► + d'infos Parc des expositions Brézillet saintbrieucbmx.fr



5 ET 6 NOVEMBRE

Festival des chanteurs de rue

Quintin

De nombreux artistes vous donnent rendez-vous dans les rues de la petite cité de caractère pour des concerts, des animations, de la musique. Le tout dans une ambiance conviviale et festive.

►► Gratuit + d'infos festivalchanteursderuequintin.fr
chanteursderue@gmail.com / Tél. 02 96 74 99 75



JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Festival Alimenterre

Ce festival est un événement incontournable sur les enjeux de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde. À travers des projections-débats, il sensibilise sur les paradoxes de nos modes de production et de consommation. Cette année, *Une terre sans abeille* ou encore *La part des autres* figurent parmi les documentaires projetés.

►► + d'infos alimenterre.org



13, 14 ET 16 DÉCEMBRE

Garçon, un kir !

Ploufragan (les 13 et 14)
Hillion (le 16)

« Tout commence par une grande table recouverte d'une nappe blanche. Cinq serveurs sont là pour préparer un vin d'honneur sous la direction d'un chef de rang autoritaire. Malheureusement pour lui, ces serveurs ont un mal fou à exécuter ses ordres... » Ce spectacle comique, proposé par la compagnie Fiat Lux, essentiellement visuel où les gags s'enchaînent autour d'une table, réserve plus d'une surprise.

►► + d'infos ciefiatlux.com



PHOTO GILLES LE ROUX

DU 17 AU 30 DÉCEMBRE*

Noël à Beauport

Paimpol

La visite de l'abbaye sera jalonnée par les illuminations de Lumière de verre, ainsi que par une installation sonore interactive de la compagnie Akousthéa. Des spectacles pour toute la famille sont également à découvrir pendant les vacances : le manège du contrevent (1^{re} semaine) et le collectif Primavez, avec une création jeune public (2^e semaine). À la tombée de la nuit, le monument s'éclaire et la balade d'hiver prend une nouvelle couleur.

* à l'exception des 24 et 25 décembre

►► + d'infos abbayebeauport.com

VENDREDI 9 DÉCEMBRE

136 jours pour être « DEUX »

Saint-Briec

Arbi Madhaj présente un spectacle d'humour et d'autodérision à partir d'histoires vraies vécues en milieu carcéral, mais pas que... Ce rendez-vous est présenté dans le cadre des Journées nationales de prison 2022, en partenariat avec l'Association nationale des visiteurs de prison sous main de justice 22.

►► 25 € / - de 20 ans : 14 € / Salle de Robien

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Salon du livre jeunesse

Ploufragan



L'invité d'honneur, cette année, est Philippe Lechermeier, auteur de *Princesses oubliées ou inconnues*, *Graine de Cabanes* ou encore *Lettres à plumes et à poils*. Le salon, ce sont aussi des rencontres avec de nombreux auteurs et illustrateurs comme Jean-Christophe Balan, Cécile Bonbon, Édouard Manceau, Bernadette Gervais... pour des ventes et des dédicaces.

Salle des Villes Moisan / 9h 30-12h / 14h-18h

►► + d'infos salondulivrejeunes-seploufragan.jimdo.free.com

DU 18 DÉCEMBRE AU 1^{er} JANVIER

Noël à Bon-Repos



PHOTO MICHEL MENIGUY

Venez contempler cette année une exposition de la compagnie Drolatic Industry, constituée d'une centaine de marionnettes. Ces deux semaines seront également ponctuées de spectacles de cette compagnie et d'ateliers pour les familles. Aussi, à cette occasion l'installation « Au-delà... » de l'artiste Cédric Verdure sera mise en lumière.

►► + d'infos bon-repos.com

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

Expositions / Ateliers illustrations / Sorties nature

Ploëzal

Plusieurs animations vous attendent au domaine départemental de la Roche-Jagu. Au programme, le parcours « Si la Roche-Jagu m'était contée » qui évoque la vie quotidienne d'une seigneurie bretonne à la fin du Moyen Âge. L'exposition d'illustrations d'Olivia Lomenech Gill « Des mondes fabuleux » (lire "portrait chinois" en p. 32), avec des ateliers (6 novembre et 21 décembre), ainsi qu'une sortie nature accompagnée d'un animateur (26 novembre).

►► + d'infos et tarifs larochejagu.fr



JUSQU'AU 11 DÉCEMBRE

Lumières dans la nuit

Saint-Connan

Le Pôle de l'Etang-Neuf propose une double exposition, artistique et historique sur le thème des phares avec « Phares et Sé-maphores » sous l'occupation et « Phares et Imaginaire » à travers cinq regards d'artistes. Une manière de contempler ce faisceau de lumière qui nous fascine.

►► + d'infos musee-etangneuf.fr



Retrouvez d'autres idées de sorties dans les Agendas

► + SUR cotesdarmor.fr/les-agendas



Aides à domicile

Un métier solidaire

PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

▲ À Plancoët, David Rouault en compagnie de Vanessa Hamdi-Simier, auxiliaire de vie sociale.

REDACTION BERNARD BOSSARD

On les appelle encore trop souvent les « aides ménagères » : ces femmes – le métier compte 97 % de femmes –, aides à domicile assurent pourtant bien plus que le ménage chez les personnes âgées ou en situation de handicap dépendantes. Aujourd'hui, peu valorisés, les métiers de l'aide à domicile sont en tension : les services peinent à recruter et plusieurs centaines de postes sont à pourvoir. Pour faire bouger les choses, le Département et les acteurs de l'aide à domicile prennent l'initiative de rendre ces métiers plus attractifs.

« Les aides à domicile jouent un rôle social primordial, assure Jean-François Giunti, directeur du service Personnes âgées et handicapées au Département. Elles sont souvent la seule visite de la journée pour les personnes aidées. Et elles ont des tâches qui dépassent largement le simple entretien de la maison : aider les personnes à se lever, à se coucher, faire leur toilette, leur préparer à manger... ces métiers exigent de plus en plus d'expertise. Or, ils sont peu reconnus, à la fois financièrement mais aussi en termes de reconnaissance sociale. » Certes, la crise du Covid a un temps mis en lumière le rôle essentiel des

aides à domicile, mais depuis, elles sont quelque peu retombées dans l'oubli. Même s'il y a eu des mesures de revalorisation salariale, votées par le Département en application de mesures nationales, dans un premier temps dans le secteur associatif et aujourd'hui dans le secteur public, le métier n'attire plus les candidats, d'autant plus dans un contexte de chômage bas. Ainsi, l'Una Bretagne⁽¹⁾ estime à 6 % le nombre de postes en CDI non pourvus, alors que 12 % des Costarmoricains ont plus de 75 ans, qu'ils seront 20 % à l'horizon 2050, et que 80 % des personnes dépendantes aspirent à vivre chez elles. « Il manque des centaines d'aides à domicile dans le département, constate Jean-François Giunti. Lorsque nous établissons un plan d'aide à domicile dans le cadre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) à domicile⁽²⁾ ou de la Prestation de compensation du handicap (PCH⁽²⁾), un grand nombre de bénéficiaires ne trouvent pas d'aides à domicile disponibles auprès des structures locales, associatives, publiques ou commerciales, les personnes sont souvent sur liste d'attente. Cela devient une chance d'avoir une aide à domicile et, si l'on ne veut pas que cela empire, il faut agir vite. Et le Département ne peut pas régler seul le problème, il faut faire évoluer tout le modèle de l'aide à domicile en France. »

« De gros changements d'organisation »

De son côté, le Département finance déjà des actions de tutorat, c'est-à-dire l'accompagnement financier des structures qui, pour leurs nouvelles salariées, mettent en place un binôme avec

une personne plus expérimentée. La collectivité départementale finance également des sessions de formation et d'analyse de pratiques. Et elle expérimente, avec l'ADMR⁽³⁾, la mise à disposition de véhicules de service, pour que les salariées n'aient plus besoin d'utiliser leur véhicule personnel avec des indemnités kilométriques qui ne couvrent pas les frais réels.

« De plus, poursuit Jean-François Giunti, nous sommes parvenus à fédérer un premier noyau d'acteurs pour créer une plateforme

“ Il manque des centaines d'aides à domicile

des métiers du grand âge (lire ci-dessous), cofinancée par le Département et l'Agence régionale de santé, afin de coordonner les démarches de changement et rendre plus attractifs ces métiers. Mais il y a aussi un deuxième axe sur lequel il faut avancer et là, il faut que les structures de l'aide à domicile opèrent une “révolution culturelle” : réduire les agendas à trous des salariées, mieux organiser les déplacements, leur redonner de l'autonomie dans l'organisation du travail... Cela suppose de gros changements d'organisation et, même si ça ne se fera pas en un jour, cela en vaut la peine pour que ces métiers soient considérés à leur juste valeur. »

⁽¹⁾ Union nationale de l'aide, des soins et des services au domicile.

⁽²⁾ Prestations financées par le Département.

⁽³⁾ Association d'aide à domicile en milieu rural.

Cap Autonomie 22

Une plateforme des métiers de l'autonomie

La création d'une « plateforme des métiers de l'autonomie » s'inscrit dans le prolongement des orientations nationales visant à mieux prendre en compte et anticiper les enjeux liés au vieillissement, ainsi qu'à accompagner le développement des métiers de l'autonomie. Vingt plateformes départementales ont ainsi été labellisées par la CNSA* début 2022.

Créée en septembre dernier sous statut associatif par quatre fédérations – ADMR, Fedesap, FNADEPA et Una – Cap autonomie 22 est l'émanation d'une volonté de créer et partager une force d'innovation commune. La plateforme bénéficie du soutien financier de l'Agence régionale de santé.

L'ambition du projet à moyen terme est de mieux coordonner les acteurs de l'emploi, de la formation et de l'insertion, de l'autonomie afin de :

- renforcer l'attractivité des métiers de l'accompagnement et du soin, tant à domicile qu'en établissements ;
- mieux répondre aux besoins de recrutement de professionnels des services d'accompagnement et du soin à domicile et des établissements ;
- développer l'intermédiation entre les employeurs et les demandeurs d'emploi ;
- contribuer à la fidélisation des professionnels et à leur stabilisation dans l'emploi.

Dans un second temps, la plateforme développera son action pour venir en appui des établissements et services médico-sociaux du secteur du handicap et de la santé.

► Contact : capautonomie22@gmail.com

* Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

Témoignage

Se sentir utile socialement



▲ Marie-Françoise et Nathalie, à Hénon.

Nathalie Duval, 57 ans, est aide à domicile au Centre intercommunal d'action sociale de Lamballe Terre et Mer (secteur public) qui gère un Saad. Elle vient chaque mercredi à Hénon, chez Marie-Françoise Deffein, 86 ans.

Marie-Françoise Deffein vit depuis un an à Hénon, dans un logement de plain-pied. « Avant, explique-t-elle, j'étais dans une grande maison à étage, c'était trop dur pour l'entretien. Ce sont mes enfants qui m'ont poussée il y a quatre ans à faire appel à une aide à domicile. Et puis j'ai déménagé dans cette maison, beaucoup moins fatigante pour moi. Nathalie vient une heure tous les mercredis pour faire le ménage. On papote, on s'arrange bien toutes les deux. En mai dernier, je me suis cassé le poignet, alors Nathalie venait aussi pour me faire la toilette et m'habiller. Et puis j'ai eu le Covid, ça m'a beaucoup fatiguée, j'ai perdu des capacités physiques. Heureusement qu'il y a Nathalie ». Cette dernière a établi une véritable relation de complicité avec Marie-Françoise. « Avant, dit-elle, je travaillais en usine, j'avais toujours quelqu'un sur le dos, c'était stressant. Aujourd'hui, je suis bien dans mon travail, j'aime le contact avec les gens. Chez Marie-Françoise, je ne fais que du ménage, mais chez les autres, je fais aussi beaucoup d'aide à la personne, surtout le week-end (elle tra-

vaille un week-end par mois – ndlr) : j'aide les personnes à se lever, je leur prépare leur repas et je les aide à se coucher. »

Le plaisir du contact avec les gens

Le Cias de Lamballe Terre et Mer recrute. Nathalie a suivi une formation d'auxiliaire de vie sociale, mais a raté l'examen. « Il me manquait un module, confie-t-elle, mais cela ne m'empêche pas de faire le même travail qu'une auxiliaire. » Les inconvénients du métier ? « Il y a le salaire : je travaille 30 heures par semaine et je ne gagne pas beaucoup, même si on va avoir très bientôt une petite revalorisation*. Mais le plus gros inconvénient, ce sont les déplacements, c'est le plus fatigant. Et puis c'est avec mon véhicule personnel, j'aimerais bien avoir une voiture de service. » Ce que Nathalie dirait à une personne intéressée par ce métier ? « Qu'il y a le plaisir du contact avec les gens, ils sont contents de nous voir, et puis ça crée des liens. On se sent utile socialement. »

* Une « prime Ségur » financée aux deux tiers par le Département et un tiers par l'Etat, soit 183 € pour un temps plein.

Patricia Le Clec'h, directrice du Service d'accompagnement à domicile de Maël-Carhaix

« L'avenir, c'est le maintien à domicile »

Patricia Le Clec'h est directrice du Sad associatif du Corong à Maël-Carhaix. Le Sad regroupe plusieurs structures de soins et de services à domicile, dont un Saad (Service d'aide et d'accompagnement à domicile) qui emploie 80 salariées. Elle souligne ici la nécessité de revaloriser ce métier.

« Si on fait un focus sur les aides à domicile, je dirais que c'est un métier au cœur de l'humain. Quand elles mettent les pieds dans une maison, elles débarquent dans une vie, dans une histoire, avec des besoins spécifiques propres à la personne aidée. C'est parfois la seule visite de la journée, c'est une discussion, un sourire, c'est incroyable tout ce qu'elles peuvent apporter. Au-delà de l'entretien du logement, elles font de l'accompagnement : faire les courses, aider les personnes à se lever et à se coucher, toilette, petits soins... Il faudrait les reconnaître davantage, c'est un métier noble, ce sont des professionnelles qui suivent régulièrement des formations. Bien sûr, il y a des contraintes : des horaires décalés – certaines com-

menent assez tôt et peuvent finir tard – et elles utilisent leur véhicule personnel (elles perçoivent des indemnités kilométriques – ndlr). Mais, comme la plupart des Saad, on s'adapte de plus en plus à leurs besoins, dans un esprit de bienveillance. Si on ar-

« Un métier au cœur de l'humain »

rive à les fidéliser, ça va être par la qualité de vie au travail, et nous y œuvrons, mais il faut trouver des solutions au niveau national en matière de rémunérations, même si le Gouvernement a fait un geste en début d'année*.

Pour Patricia Le Clec'h, « il faut trouver des solutions au niveau national ».

« Nous sommes très attentifs à la qualité de vie au travail »

« En matière de qualité de vie au travail, nous avons un plan de formation pour la qualification et la professionnalisation de nos salariées. Mais il faut reconnaître que nous avons tout le temps besoin de recruter. Et nous pouvons embaucher des personnes sans qualification, à charge pour nous de les former et de les faire monter en compétences. Je le répète, l'enjeu, ce sont la qualité de vie au travail et la rémunération.

Un point essentiel à mon sens qu'il faut souligner, c'est que le maintien des personnes dépendantes à leur domicile coûte moins cher que l'hébergement en Ehpad. Le tarif, c'est 22 € de l'heure, pris en charge en grande partie par l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) ou la Prestation de compensation du handicap (PCH), que nous verse le Département – notre autorité de tarification – en fonction de notre activité. Donc, l'avenir, c'est le maintien à domicile. »

* Une hausse moyenne de 13 à 15 % du salaire des aides à domicile du secteur associatif, financée aux deux tiers par le Département et un tiers par l'Etat.



PHOTO PASCALLE COZ



ILLUSTRATION TATI INIZO



Vanessa et David, à Plancoët

Une solide amitié

David Rouault, 51 ans, cloué dans un fauteuil par un handicap neurologique, vit seul dans son petit appartement. Depuis 2012 et le décès de sa mère qui s'occupait de lui, il bénéficie d'une aide à domicile avec l'ADSCE* de Plancoët, une structure associative. Nous l'avons rencontré avec Vanessa Hamdi-Simier, auxiliaire de vie sociale, devenue une amie.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

« Le mardi, indique David, j'ai une personne qui vient 2 heures 30 pour m'aider à faire mes courses, cela me permet de sortir et de voir du monde, car je ne reçois pratiquement aucune visite en dehors de celles des aides à domicile. Et le jeudi, Vanessa vient passer 4 heures avec moi, pour une promenade. Cela fait six ans qu'elle vient tous les jeudis. Elle est devenue une amie, une confidente, on va à Dinan, à Saint-Cast... » David peut financer ces aides grâce à la Prestation de compensation du handicap, versée par le Département.

« J'avais la fibre pour aider les gens »

« Ma formation initiale, c'était secrétaire comptable, explique Vanessa. Mais je me suis occupée de ma grand-mère handicapée, qui m'a élevée, pendant plusieurs années. J'avais la fibre pour faire ce métier, aider les gens, alors j'ai postulé à l'ADSCE en 2013 et j'ai été em-

bauchée. J'ai suivi une formation et je suis devenue auxiliaire de vie sociale en 2015. Aujourd'hui, je ne quitterais ce métier pour rien au monde. La reconnaissance, ce sont les personnes que nous aidons qui nous l'apportent, même si je pense que notre profession mériterait d'être plus valorisée, notamment au niveau du salaire et des déplacements que je fais avec mon véhicule personnel. Mais bon, au moins, j'aime mon travail, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. » David et Vanessa ont noué une relation qui dépasse largement le cadre professionnel "aidant-aidé." « Je suis très heureux d'avoir Vanessa, ajoute David, elle m'apporte de quoi me distraire, me promener, discuter, aller boire un verre ou aller au restaurant pour fêter mon anniversaire. »

Enfin, pour Vanessa, qui travaille 34 heures par semaine, « tout le monde ne peut pas faire ce métier, il faut aimer sourire, être patient, avoir de l'empathie, mais pas trop, car il faut aussi se préserver: ce n'est pas toujours évident de se trouver devant une personne fragile ». ▶

▲ « Vanessa est devenue une confidente », explique David.

INTERVIEW

Questions à Véronique Cadudal

Vice-présidente du Département déléguée à l'Autonomie



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quels sont les enjeux du maintien à domicile ?

La société a beaucoup évolué sur la question du vieillissement et de l'accueil en établissement collectif. Certaines personnes souhaitent rester à domicile même lorsque la perte d'autonomie est importante. De plus, il n'est pas prévu par l'ARS de nouvelles places en Ehpad dans le département. Cela implique un accompagnement au quotidien par les services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad) notamment.

Comment agissent le Département et ses partenaires pour rendre plus attractifs les métiers de l'aide à domicile ?

Les métiers de l'humain sont actuellement en grande tension. Alors que les besoins sont immenses face au vieillissement de la population et que notre société n'a jamais eu autant besoin d'eux, leur manque d'attractivité est criant. Le Département mène une action forte sur cette question, même s'il n'est pas l'employeur direct des aides à domicile. L'assemblée départementale a ainsi voté la mise en place de la revalorisation salariale des aides à domicile du secteur associatif en septembre 2021 et du secteur public en juin 2022. Mais l'aspect salarial n'est pas le seul obstacle à la pratique de ce métier. C'est pourquoi, le Département subventionne en cofinancement avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) des actions qui vont vers une professionnalisation des métiers de l'aide à domicile, et des évolutions de leur organisation: formation, tutorat, réorganisation vers des équipes autonomie ou des tournées matin/soir, analyse de pratique... Une campagne de valorisation du métier sera également lancée prochainement par le Département. ▶

IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS



Les Bâisseurs de l'Argoat, à Saint-Clet

La belle équipe

Les Bâisseurs de l'Argoat, Société coopérative de production (Scop), est une petite entreprise de bâtiment située à quelques kilomètres de Pontrieux. Fervent adepte de l'économie sociale et solidaire, le gérant Patrig Cancoïn prône le partage et l'implication des salariés dans la vie de l'entreprise. Une expérience inspirante.

L'histoire des Bâisseurs de l'Argoat démarre en 1986. À l'époque, six salariés d'une entreprise de bâtiment en difficulté de Pommerit-Le-Vicomte sont licenciés. Ils décident alors de créer à Saint-Clet leur Société coopérative de production (Scop), un statut juridique basé sur la gestion et la propriété collective de l'entreprise. L'activité des Bâisseurs de l'Argoat se concentre principalement sur la rénovation ou l'extension de maisons individuelles, et accessoirement la construction de maisons neuves. C'est Jean-Yves Le Peillet qui en est le premier gérant en 1986, et qui tiendra ce rôle jusqu'à son départ à la retraite en 2016. « De mon côté, j'étais dessinateur du bâtiment au sein de l'entreprise et j'avais en même temps le projet de créer ma propre Scop, se souvient Patrig Cancoïn, gérant des Bâisseurs de l'Argoat depuis 2016. Je m'étais ainsi déjà pas mal renseigné auprès de l'Adess Ouest Côtes d'Armor*, je connaissais donc assez bien le fonctionnement d'une Scop et les enjeux de l'économie sociale et solidaire. Aussi, quand Jean-Yves m'a proposé de prendre la suite, j'ai tout de suite accepté, on se connaissait et on s'entendait très bien. Lorsque j'ai pris la gérance, nous étions huit, aujourd'hui, nous sommes 12, dont sept associés et cinq salariés. » Les associés, partenaires à part entière de la Scop, détiennent chacun une part du capital, participent aux décisions stratégiques de l'entreprise et élisent le gérant tous les quatre ans. Les autres salariés, en CDI ou CDD, sont amenés, au bout d'un ou deux ans, s'ils s'intègrent bien dans l'équipe, à devenir à leur tour associés.

Les salariés se partagent 25 % des bénéfices

De par son statut, la Scop répartit 25 % de ses bénéfices entre tous les salariés, qu'ils soient associés ou non. « La notion



▲ Patrig Cancoïn, gérant, et Anne-Sophie Boquaire, future cogérante de l'entreprise qui compte douze salariés.

de partage est très importante, poursuit Patrig Cancoïn. Le partage, c'est depuis toujours ma conception de l'entreprise, c'est aller plus loin, renforcer la motivation de l'équipe, c'est durer plus longtemps, dans un esprit de confiance. Je délègue beaucoup, on s'ouvre sur une autre façon de travailler. Je ne conçois pas d'être le petit

nouveau gérant. « On préserve l'outil de travail en le transmettant de génération en génération », commente Patrig Cancoïn. Aujourd'hui, la petite entreprise se porte bien et cherche à recruter. « Nous avons passé la crise du Covid, reprend le gérant, nos carnets de commandes sont pleins. » Des projets ? « Nous réfléchissons à un agrandissement de nos locaux. Nous sommes à l'étroit à Saint-Clet. Nous pensons soit à un déménagement, soit à l'ouverture d'un deuxième site. Et surtout, nous allons nous partager la gestion de l'entreprise avec Anne-Sophie Boquaire, notre chargée d'affaires, qui va devenir cogérante à mes côtés. En termes de parité femme – homme, c'est assez rare dans le milieu du bâtiment pour être souligné. »

◀ Bernard Bossard

“ Le partage, c'est ma conception de l'entreprise ”

patron qui met sous pression ses salariés pour gagner plus d'argent. Mes associés connaissent mon salaire, nous travaillons en toute transparence. » Autre avantage du statut de Scop, l'entreprise n'appartient pas au patron, elle s'inscrit donc dans la durée puisqu'il n'y a pas, lorsque le gérant prend sa retraite, de problème de succession ou de reprise de la société : les associés élisent simplement un

► battisseurs-argoat.fr

* Association pour le développement de l'économie sociale et solidaire.



Nanovia, à Louargat

L'impression 3D déploie son potentiel

L'avenir de l'impression 3D serait-il en Côtes d'Armor? À Louargat, les filaments et consommables de l'entreprise Nanovia comptent parmi les plus innovants du marché. Ils sont aujourd'hui distribués partout dans le monde, avec un potentiel d'applications immense.

Son succès tient à la formulation unique de ses produits. Depuis 8 ans, Nanovia produit des filaments destinés à la fabrication additive, autrement dit à l'impression 3D. Sa spécialité: associer les matières plastiques traditionnelles à d'autres matériaux savamment dosés, qui en boostent les performances. Carbone pour la rigidité, fibre de verre pour la résistance aux chocs, lin ou coquille d'huîtres pour des pièces 100 % biodégradables, etc. Au total, Nanovia produit à Louargat près de 40 matériaux composites.

30 tonnes de consommables par an

Si l'impression 3D est aujourd'hui largement démocratisée dans le monde de l'industrie, ce n'était guère le cas lorsque Jacques Pelleter, chimiste de formation et ex-responsable de laboratoire chez AstraZeneca, a lancé Nanovia en 2014. « À l'époque, je venais de reprendre une entreprise de détergents et produits chimiques à Paimpol. C'est suite à un projet avec la DCNS et l'Université de Bretagne Sud que je me suis intéressé de plus près à la fabrication additive. » En France, l'entreprise fait alors figure de pionnière. La demande est en pleine expansion et la réussite est vite au rendez-vous. « On a installé une pre-

Jacques Pelleter devant l'une de ses lignes d'extrusion. « Nous pouvons aussi créer des matériaux sur mesure, pour les besoins spécifiques de nos clients. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des pièces sur mesure en quelques heures seulement

Nanovia mise sur le réemploi: le carbone de ses filaments est issu de déchets aéronautiques, et le nylon de vieux filets de pêche.

mière ligne d'extrusion* en 2015, puis deux autres en 2018 et 2019, retrace Jacques Pelleter. Aujourd'hui, nous produisons 30 tonnes de consommables par an. Des filaments en majorité, mais aussi des granulés pour l'injection plastique**.

Commercialisés un peu partout dans le monde – « 30 % de nos ventes se font à l'export » –, les produits de Nanovia répondent aux besoins de secteurs aussi variés que l'aéronautique, l'industrie navale, la défense, l'automobile, le paramédical... Ses filaments permettent aussi bien de fabriquer des drones de course que des prothèses orthopédiques, des prototypes automobiles, des ailerons de surf ou des protections de casques militaires (pour ne donner que quelques exemples). « Depuis un an, nous proposons également la production de pièces,

grâce à douze imprimantes 3D, annonce Jacques Pelleter. Cela peut être bien utile pour un professionnel qui casse une pièce sur une machine, par exemple. Ici, on peut la fabriquer sur mesure en quelques heures seulement, et pour un prix compétitif. »

Côté nouveautés, les innovations s'enchaînent chez Nanovia qui a breveté récemment un matériau inédit permettant d'éliminer les virus en moins de deux heures. Certifié virucide par une norme européenne, le produit intéresse particulièrement le monde de l'hôpital (par exemple pour l'hygiène des poignées de porte, des interrupteurs ou de matériel médical). En parallèle, l'équipe continue de plancher sur d'autres matériaux, notamment en direction du génie civil, où le plastique pourrait un jour concurrencer le métal. Les détails sont encore tenus secrets, mais de nouveaux progrès ne devraient plus tarder.

Virginie Le Pape

* Ligne de production permettant de faire fondre la matière et de l'étirer en filaments.

** Fabrication de pièces plastiques à partir de moules.



PHOTO DR

Parcours d'un enfant confié

Le témoignage de Fabrice

En Côtes d'Armor, 550 assistants familiaux accueillent à leur domicile des enfants confiés au titre de la protection de l'enfance. Pendant dix ans, Fabrice Thoraval a été l'un de ces enfants. Il a accepté de revenir sur son parcours, à l'heure où le Département peine à recruter des professionnels de l'accueil familial, pourtant si essentiels.

À dix ans, Fabrice Thoraval a eu le cran de sauter le pas. « Parce que je ne me sentais pas bien à mon domicile, avec ma mère, j'ai demandé à être placé en famille d'accueil », se souvient le jeune homme. D'abord prononcé pour une durée d'un an, ce placement se prolongera finalement plus de dix ans. « Forcément, il y a eu des moments compliqués. On espère toujours pouvoir rentrer à la maison. »

De famille en foyer

Accueilli par une première assistante familiale, Fabrice confie que le plus dur au départ aura été de s'adapter aux nouveaux repères. « On va dire que le fonctionnement était plus "traditionnel" que chez moi ! J'ai eu du mal à accepter l'autorité, la routine du quotidien. » L'adolescence venant, les relations se font parfois houleuses, d'autant que la maman de Fabrice accepte mal le placement. « Elle

avait l'impression que l'assistante familiale voulait prendre sa place, alors, quand j'allais la voir le week-end, elle me bourrait le crâne. En rentrant, j'avais la haine. »

Après cinq années de placement, Fabrice est dirigé vers un foyer. « Ce n'était pas le meilleur endroit pour moi. À l'école non plus, ça ne fonctionnait plus. » Pour rompre ce cycle difficile, Fabrice est pris en charge par l'association Extra Balle, qui propose des séjours dits « de rupture » aux jeunes en difficulté. « À 15 ans,

travail sur moi. »

Au retour, Fabrice s'est recentré. Déterminé à passer son bac, il insiste pour qu'on lui propose une solution d'accueil stable. Il débarque alors à Grâces chez Serge Lucas, un ancien gendarme reconverti en assistant familial. Ici, Fabrice retrouve la chaleur d'une famille et le cadre qui lui manquait. Une relation de confiance se noue ; un nouvel équilibre se dessine. « Ensemble, on a fonctionné dans l'apaisement, relate Serge. Il y a eu assez

peu de conflits et une complicité s'est créée avec les autres jeunes accueillis. » Dans ce nouvel environnement, Fabrice

“ On peut compter les uns sur les autres ”

je me suis envolé pour quelques mois en Afrique, à Bamako. Là-bas, j'ai suivi des cours et découvert un mode de vie bien différent d'ici. Ça m'a permis de faire un

se construit. « J'ai passé mon CAP, puis mon bac pro. Après ça, j'ai pu trouver un emploi, un appart'... toujours avec l'aide de Serge. »

Aujourd'hui indépendant, Fabrice – qui vient de devenir papa – a à cœur de parler de son parcours. Il intervient régulièrement dans les formations d'assistants familiaux. « Je leur raconte ce qu'un jeune peut ressentir lors d'un accueil, ça les aide à se mettre à la place des enfants et à adapter leurs pratiques. » Bien sûr, Fabrice continue à rendre régulièrement visite à Serge, avec qui il a gardé des liens privilégiés. « Aujourd'hui, je suis très proche de ma famille d'accueil, confie-t-il. J'appelle Serge toutes les semaines et je suis aussi le parrain de la fille d'un ami qui était accueilli ici. On sait que l'on peut compter les uns sur les autres. » Son regard exprime toute sa reconnaissance. ◀

Virginie Le Pape

▶ Toutes les infos sur le métier d'assistant familial : www.cotesdarmor.fr/assistantfamilial

◀
Fabrice Thoraval a conservé des liens forts avec Serge, son assistant familial.





Le sentier de Job, à Loguivy-Plougras

La forêt de Beffou livre ses secrets

C'est la plus haute forêt de Bretagne, remarquable par ses mousses luxuriantes et sa concentration d'ifs. À Loguivy-Plougras, la forêt de Beffou mérite le détour. Pour mieux valoriser son patrimoine, un sentier d'interprétation vient d'y être entièrement repensé. Ce parcours est le fruit d'une belle collaboration entre le Département, propriétaire des lieux, et le Centre forêt bocage de La Chapelle-Neuve.



PHOTO PASCAL LE COZ

Jusqu'à la fin des années 1970, c'était un personnage ici. Job, garde-forestier à l'Office national des forêts, a travaillé en forêt de Beffou toute sa carrière, pour ne pas dire toute sa vie. Incontournable à l'époque, connu pour son bagout, l'homme n'a pas véritablement déserté les lieux : il a donné son nom au sentier d'interprétation du site, réaménagé par le Département.

Cette balade-découverte de 1 200 mètres existait déjà depuis vingt ans, mais elle avait bien besoin d'un petit coup de neuf. Pour cela, le Département s'est rapproché du Centre forêt bocage, labellisé Maison nature des Côtes d'Armor, un partenaire de longue date. « C'était une évidence de travailler ensemble, assure Muriel Fagot, technicienne espaces naturels au Département. L'équipe connaît parfaitement les lieux et y propose régulièrement des animations. Au lancement du projet, elle était durement impactée par la crise sanitaire, avec une fermeture au public. Nous avons optimisé ce temps en repensant conjointement ce circuit. » Emballé par cette dynamique partenariale, le Centre forêt bocage se mobilise. « On avait des tas d'idées ! s'enthousiasme Rozenn Le Dréau, directrice



PHOTO PASCAL LE COZ

Un extraordinaire terrain de jeu

du centre. Grâce à l'expérience acquise lors de nos animations, on a repensé le tracé et imaginé de nouvelles thématiques, en intégrant des outils interactifs et une traduction en breton. Beffou est un extraordinaire terrain de jeu ! Ce projet nous a permis de valoriser les savoirs et savoir-faire des animateurs du centre, en lien avec les techniciens du Département. »

Des aménagements originaux

Histoire des lieux, faune et flore, activités forestières... Une dizaine de points d'étape permettent d'en savoir plus sur le patrimoine naturel et culturel de Beffou. « C'est un parcours que l'on peut faire seul ou en famille, mais aussi lors d'animations guidées, rappelle Muriel Fagot. Car le but

pour le Département, c'est bien que des structures comme le Centre forêt bocage ani-

ment nos sites naturels et valorisent nos aménagements. » Outre le sentier sablé, accessible aux poussettes, une hutte inspirée de celles des anciens sabotiers a été recréée, abritant une exposition de cartes postales anciennes. Une reproduction d'une meule charbonnière, servant autrefois à la production du charbon, doit également être construite. Et pour les visiteurs qui souhaitent s'imprégner encore plus de la forêt, le sentier de Job est aussi le point de départ d'une randonnée de 15 kilomètres, le Tro koad ar marquiz. « Cette boucle rejoint un autre petit circuit de 1,8 km, aménagé autour d'un arboretum. Une autre idée de balade dans ce secteur », conclut Muriel Fagot. ◀

Virginie Le Pape

▲ Devant la hutte des sabotiers, Muriel Fagot, Rozenn Le Dréau, Benjamin Boutier et Gwendal Berthou (agents forestiers au Département) installent le nouveau sentier d'interprétation.

ACTIONS DÉPARTEMENTALES



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Maison des jeunes et des adolescents

Un accueil et une écoute pour les jeunes

▲ Une partie de l'équipe de la MDJA. De gauche à droite, Marion Coadic, Anthony Gouazou, Gwenaëlle Lesvenan, tous trois accompagnants, Anne-Cécile Barbier, animatrice d'accueil et promeneuse du Net, et Anne-Céline Levier, directrice. La MDJA est un Groupement d'intérêt public qui comprend notamment le Département, l'Agence régionale de santé et l'Etat.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

▲ À la MDJA, jeunes et parents peuvent aussi trouver des informations sur tous types de sujets : cyber-harcèlement, santé mentale, usages des écrans, Bafa, voyages en Europe, cannabis, sexualité...

C'est un lieu unique dans le département. La Maison des jeunes et des adolescents (MDJA), située dans la Maison des associations à Saint-Brieuc, est un lieu coloré, paisible et chaleureux, où les jeunes peuvent venir exposer leurs problèmes. « Nous les accueillons avec ou sans rendez-vous, au téléphone ou directement ici. Je suis également à l'écoute de celles et ceux qui peuvent me contacter en ligne par messages privés depuis notre page Facebook. Au besoin, nous pouvons égale-

L'adolescence n'est pas toujours un long fleuve tranquille... Quand les difficultés se font trop vives, une aide peut être nécessaire. À la Maison des jeunes et des adolescents (MDJA), située à Saint-Brieuc¹, les jeunes âgés de 11 à 21 ans, bénéficient d'un soutien pour trouver des réponses à leur mal-être et à leurs questionnements, de manière gratuite, anonyme et confidentielle.

ment recevoir les parents qui rencontrent des difficultés avec leur adolescent. Ensuite, nous proposons un rendez-vous dans les dix jours au plus tard », indique Anne-Cécile Barbier, animatrice-accueillante et promeneuse du Net².

Un lieu de ressources sur les questions adolescentes

Les raisons qui peuvent amener les jeunes à demander de l'aide sont nombreuses. « Cela peut aller du mal-être aux difficultés relationnelles avec les parents, en passant par des questionnements trop douloureux, ou des problématiques relevant du médical, précise Gwenaëlle Lesvenan, accompagnante. Et si un ado-

lescent rencontre des difficultés de communication avec ses parents, il sait qu'il trouvera ici un lieu neutre, où il pourra s'exprimer en confiance, sans que soit demandée l'autorisation des parents. » Une fois le premier rendez-vous pris, l'accompagnant reçoit le jeune, seul ou avec un parent au besoin, pour l'écouter et identifier la problématique. Puis l'équipe, composée de la directrice, de six accompagnants et d'un médecin, se réunit pour proposer le soutien le plus adéquat. « Soit nous pouvons répondre au besoin du jeune en lui proposant un accompagnement individuel, soit nous l'orientons vers le partenaire le mieux placé », ajoute Marion Coadic, accom-



PHOTO MDJA

▲ En juillet, cinq jeunes ont présenté à la MDJA leurs planches de BD réalisées lors d'ateliers. Un dispositif d'expérience collective mis en place pour réapprendre à tisser des relations positives avec les autres.

pagnante.

« Notre objectif n'est pas de nous substituer aux services existants, il y a dans le département beaucoup d'offres pour les jeunes, comme les Points accueil et écoute jeunes (PAEJ) pour ne citer qu'eux, complète Anne-Céline Levier, directrice de la MDJA. Souvent, la difficulté rencontrée est la lisibilité, les jeunes et les parents ne savent pas



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

pagement individuel est mis en place, les jeunes sont reçus en rendez-vous avec l'un des six accompagnants. Parfois il suffira de quelques séances, parfois plus.

Des expériences collectives pour reprendre confiance en soi

Aux côtés de l'accompagnement individuel, la MDJA propose également un accueil de groupes, pour les jeunes qui le souhaitent. Le principe est simple: l'équipe de la MDJA propose à certains (le plus souvent ceux rencontrant des difficultés relationnelles), de se retrouver ensemble autour d'une thématique, à raison de six à sept séances, une fois par semaine pour des activités physiques, des jeux de plateau ou d'expression, des espaces de parole... « Ce dispositif est conçu pour leur permettre de vivre une expérience en groupe, dans les locaux de la MDJA ou à l'extérieur, pour favoriser la reprise de confiance en soi, et prendre plaisir à être avec les autres », note Anne-Céline Levier. Au début de l'été, cinq jeunes ont ainsi participé à un atelier BD, animé par l'illustrateur Jean-Christophe Balan. À la clé, ils ont pu présenter les planches réalisées par leurs soins lors d'une exposition qui s'est tenue à la MDJA début juillet. Accompagnement individuel ou actions collectives, pour les professionnels de la structure l'objectif est clair: « Il s'agit d'aider à dénouer ce qui est trop serré. » ◀

Stéphanie Prémel

- 1 Des permanences ont lieu à Loudéac tous les mardis.
- 2 Les Promeneurs du Net, c'est un réseau de professionnels de la jeunesse qui assurent une veille éducative destinée aux adolescents directement sur Internet et les réseaux sociaux.

Maison des jeunes et des adolescents des Côtes d'Armor
30, rue de Brizeux à Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 85 85
accueil@mdja.cotesdarmor.fr

► mdja.cotesdarmor.fr
Contacter Anne-Cécile-Barbier, Promeneuse du Net:
► [annececile.pdnmdja](https://www.facebook.com/annececile.pdnmdja)

▲ Anthony Gouazou, comme ses quatre collègues accompagnantes, reçoit les jeunes pour les aider au mieux sur le chemin parfois compliqué de l'adolescence.

“ Aider à dénouer ce qui est trop serré ”

toujours à qui s'adresser. Nous pouvons donc si besoin les orienter à bon escient vers les professionnels qui pourront leur apporter des réponses adéquates. La MDJA est une porte d'entrée et un lieu ressource sur les questions adolescentes, et l'une de nos forces, c'est notre réseau de partenaires. » Quand un accom-

Retours

Deux jeunes témoignent

« C'est la CPE de mon lycée qui m'a parlé de la MDJA, car je n'allais pas bien. J'ai commencé à y aller pour avoir un accompagnement psychologique, car mes parents n'avaient pas les moyens de payer les services d'une psychologue dans le privé. L'hiver dernier, j'étais perdue scolairement. L'équipe de la MDJA a pu m'aiguiller, je me suis sentie écoutée et ça m'a fait du bien. J'avais arrêté d'y aller mais j'y retourne maintenant une fois par mois, ça m'aide beaucoup. » **Louna, 17 ans**



« Ce sont mes parents qui m'ont poussée à aller à la MDJA car ils voyaient que je n'allais pas bien. J'ai rencontré Anthony, je crois qu'il m'a beaucoup aidé à progresser. Ça m'a enlevé un poids, après chaque rendez-vous je sentais que ça allait mieux. Aujourd'hui ça fait plusieurs mois qu'il me suit. Même si je vais mieux, je continue d'y aller car ça me fait du bien de parler à quelqu'un d'extérieur. »

Marie Lou, 17 ans

INTERVIEW

Trois questions à Audrey Paul

Accompagnante à la MDJA

Qu'est-ce que l'accompagnement parents-ados à la MDJA ?

C'est un espace de parole pour l'adolescent et son(ses) parents(s) qui peut être proposé à l'issue du premier rendez-vous. Je les reçois ensemble sur quelques séances afin de les aider à mieux communiquer, à dénouer les points de tension et apaiser les relations entre eux.

Dans quelles situations est-il proposé ?

Les situations sont diverses : rupture de dialogue, tensions liées à l'usage des écrans, conflit dans le cadre d'une séparation parentale, difficultés des parents à se positionner par rapport à leur enfant, incompréhension des parents face au changement de leur adolescent...

Comment se déroule une séance ?

Il n'y a pas de séance-type, j'adapte ma pratique à la singularité de chaque famille et à ses besoins, en proposant différents supports. Je m'attache à offrir un cadre bienveillant et sécurisant, propice à l'expression de chacun. ◀

Pour surmonter la maladie

Bouger contre le cancer

Depuis quatre ans, le service hématologie de l'hôpital Yves-Le Foll de Saint-Brieuc propose des cours de gymnastique douce et de marche nordique aux patients atteints de cancer. Une activité sportive encadrée aux réels effets sur la santé des malades.



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

type chimiothérapie, et une baisse de la fatigue. L'activité physique permet aussi de maîtriser son poids, d'avoir un meilleur sommeil ainsi qu'un meilleur moral. Autant de facteurs qui contribuent à diminuer les risques de récurrence. » C'est en 2018 que le docteur Alleaume et sa consœur Kristelle Jalans, cadre de santé en onco-pneumologie, ont commencé à proposer des cours de sport aux patients volontaires. « Dans un premier temps, uniquement des malades atteints du cancer du sein, puis l'offre a été élargie à d'autres pathologies : cancers du côlon, de la prostate... Il peut s'agir de patients en début comme en fin de traitement, mais aussi en rechute. »

Aux cours de gymnastique douce du jeudi, s'ajoutent des séances de marche nordique les lundis et mardis en baie de Saint-Brieuc. « Ce sont deux activités complémentaires et adaptées à des personnes parfois éloignées de la pratique sportive », signale le docteur Alleaume. À la marche comme à la gym, c'est Sandra Jahan qui distille ses conseils avisés et sa bonne humeur contagieuse, pour une activité physique sécurisée. « Le but n'est pas de gagner des médailles mais de

▲ Le sport apporte une meilleure tolérance aux traitements.

« Vous sentez que ça travaille ? C'est bon signe ! Relâchez les épaules. On compte jusqu'à cinq. Un, deux... » Il faut descendre au sous-sol de l'hôpital Yves-Le Foll pour découvrir l'une des salles de sport les plus insolites du département. Une pièce dans laquelle est entreposé du matériel médical inutilisé, mais dotée de deux éléments indispensables à la pratique de la gymnastique douce : des tapis de sol et des miroirs au mur pour corriger sa posture sous les conseils de la coach Sandra Jahan, qui

Le docteur Corinne Alleaume, cheffe du service oncologie.

donne ses instructions aux six sportives du jour. Brigitte, Michelle, Marie-Rose, Sandrine, Paulette et Céline, atteintes d'un cancer du sein ou d'un cancer gynécologique, enchaînent les mouvements : talons-fesses, rotation du bassin, moulinets des bras... La séance, comme tous les jeudis, va durer une heure. « On ne voit pas le temps passer, fait remarquer Paulette. Sandra est à l'écoute, gentille...

et avec de l'humour ! » À côté d'elle, Brigitte approuve : « On revient chaque semaine avec le sourire. Faire du sport en groupe, c'est plus motivant que seule devant sa télé. Même si Sandra nous incite à poursuivre les exercices chez nous. »

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise au minimum une demi-heure d'activité physique par jour. Une recommandation qui vaut aussi pour les personnes malades, assure le docteur Corinne Alleaume, cheffe du service d'oncologie du centre hospitalier : « Les bénéfices du sport sont prouvés pour les patients atteints de cancer, avec une meilleure tolérance aux traitements

« On ne voit pas le temps passer »

se sentir bien dans son corps et dans sa tête », précise la formatrice, salariée du Comité départemental d'athlétisme. Le protocole est gratuit pour les patients, financé en partie par le Département. Actuellement, deux groupes de six à huit personnes le suivent, pour une durée de trois mois renouvelables. « L'idée pour l'avenir est d'installer durablement et de continuer à développer cette activité qui rencontre un franc succès », explique le docteur Alleaume. Après tout, rien de plus logique que d'enfiler un short et des baskets pour parcourir le long chemin vers la guérison. ◀

Régis Delanoë



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous

1 Duault

Travaux de modernisation du commerce multiservices-bar-restaurant communal L'Essentiel, notamment l'insonorisation de la salle de restauration. Coût de l'opération: 49 000 €, dont 39 000 € de subvention départementale.



PHOTO PASCAL LE COZ

2 Lézardrieux

Réhabilitation et sécurisation du pont Saint-Christophe: remplacement des 200 haubans du pont suspendu, réfection des peintures des pylônes, aménagement de passerelles en encorbellement pour les piétons et les cyclistes. Fin des travaux prévue en 2024. Un investissement de 11,5 M€ pour le Département.



PHOTO PASCAL LE COZ

3 Plumaudan

Aménagements de sécurité rue de Trébédan. Création d'un giratoire, mise en place de chicane et d'un trottoir pour protéger les piétons, réfection de la bande de roulement. L'investissement total est de 631 000 €, avec une participation de 100 000 € du Département (dont 24 000 € de répartition des recettes d'amendes de police).



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

5 Merléac

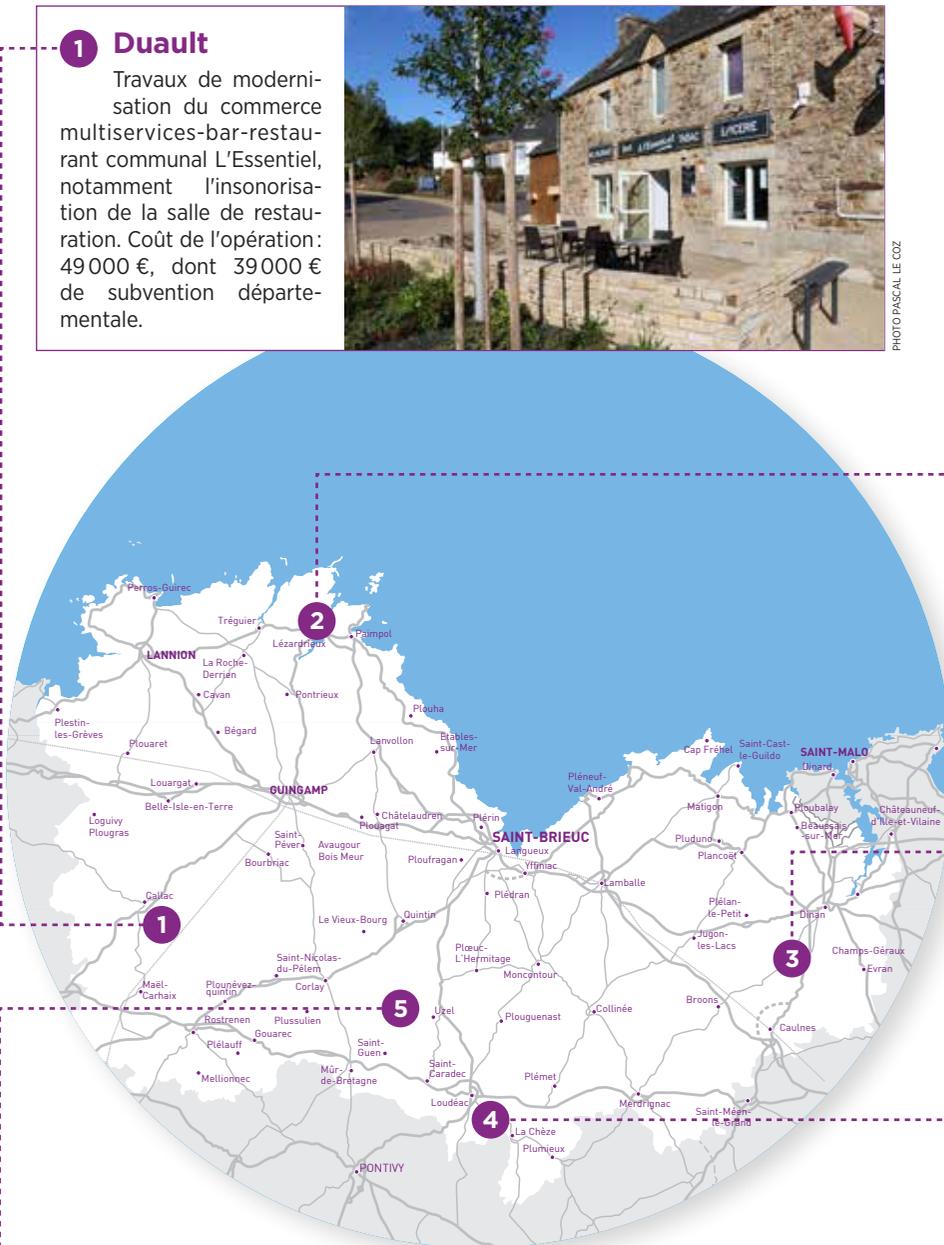
Aménagement d'un city-stade: terrain de jeu multisport (basket, minifoot, handball, etc.), à proximité du court de tennis. Un investissement de 36 000 €, financé à hauteur de 35 000 € par le Département.



PHOTO PASCAL LE COZ

4 Saint-Barnabé

Rénovation et mise aux normes de la salle polyvalente Sterenn: sécurité, accessibilité, électricité, chauffage, isolation, économies d'énergie. Coût de l'opération: 935 000 €, dont une subvention départementale de 50 000 €.





REDACTION BERNARD BOSSARD, MARION SEVENIER ; PHOTOS ARCHIVES, THIERRY JEANDOT

Assemblée départementale, séance du 26 septembre

Retour sur la session d'automne

À l'ordre du jour de cette session d'automne, présidée par Christian Coail, on citera, entre autres points, les routes, la lutte contre les algues vertes, les solidarités et l'éducation.

« Plusieurs dossiers, techniques d'apparence mais aux effets significatifs, sont abordés aujourd'hui, annonce Christian Coail, président du Département. On peut penser au rapport sur notre politique d'achat départementale qui renforce la responsabilité sociale et environnementale de notre collectivité. L'achat public

çon à intégrer davantage les dimensions environnementales et sociales. Autre dossier environnemental important : la lutte contre les algues vertes. Nous allons voter aujourd'hui le plan pour la période 2022-2027. Un plan global qui voit son financement augmenter de façon significative. Rappelons que le Département y participe de manière volontariste. Mais cette présence est importante tant la question de l'eau, que ce soit sa qualité ou sa quantité, est vitale. »

Schéma des solidarités. Ce n'est pas un enjeu anodin dès lors qu'il concerne le cœur de nos compétences et plus de 60 % de notre budget. Notre approche se veut transversale, en lien avec les territoires. Là aussi il nous faut mobiliser les énergies et éviter les déperditions. Nous concertons largement sur ce sujet, dans le même esprit que celui qui nous a animés sur les contrats de territoires. Ce sont ainsi plus de 200 partenaires que nous associons à nos réflexions. Cette concertation inédite est en cohérence avec la démarche du plan pour renforcer la démocratie. Nous croyons dans les vertus de l'intelligence collective. Pour citer Pierre Mendès-France : "La démocratie est d'abord un état d'esprit". Et nous tâchons de l'insuffler dans notre méthode de travail. » ◀

« 60 % de notre budget consacré aux solidarités

constitue, en effet, un levier important pour la transition écologique. Nous avons ainsi travaillé depuis le début du mandat pour assouplir nos critères de fa-

« Une concertation inédite »
« Un autre dossier qui est présenté à notre assemblée pour approbation, le Schéma directeur des routes. En matière sociale, nous poursuivons notre travail au long cours avec notamment un point d'étape sur le prochain

Une priorité du Département**Les politiques éducatives à l'ordre du jour**

Cette session a notamment été l'occasion d'aborder les politiques éducatives menées par le Département. « *Le Conseil départemental accompagne les jeunes Costarmoricains tout au long de leurs années collège. En charge de la construction, de la rénovation et de l'entretien des bâtiments, il offre aux élèves un espace et des conditions propices à l'apprentissage*, explique Jean-René Carfantan, vice-président délégué à l'Éducation. *En attendant la finalisation du futur plan pluriannuel d'investissement dans les collèges qui débutera en 2023, le Département mène de grands chantiers comme la reconstruction sur site du collège Jacques-Prévert de Guingamp, dont la pose de la première pierre aura lieu en février prochain, et celle du collège Roger-Vercel de Dinan, dont le chantier débutera à l'automne 2023.* » Dans les prochains mois, quatre collèges qui ont été amplement rénovés ou totalement reconstruits dans un objectif de haute performance

énergétique et environnementale auront été inaugurés : le collège Louis-de-Chapelaine à Plénée-Jugon, le collège des Sept-Îles à Perros-Guirec, le collège Charles-De-Gaulle à Hillion et le collège Penker à Plestin-les-Grèves. Par ailleurs, le Département est chargé de la restauration scolaire dans les collèges. Chaque année, 3 millions de repas sont confectionnés par les 47 chefs de cuisine employés par le Département. En outre, 93 % des collégiens déjeunent au restaurant scolaire, avec seulement 3,10 € à 3,40 € par repas à la charge des familles, sur un coût total de plus de 8 €. Et 30 % des élèves bénéficient du dispositif financier d'aide à la restauration, qui permet à chacun de bénéficier d'un repas équilibré, quelle que soit sa situation sociale. De nombreuses actions sont parallèlement menées par le Département dans les collèges pour lutter contre le gaspillage alimentaire et favoriser une alimentation saine, équilibrée et durable.

À RETENIR, LES CHIFFRES 2022**47 M€**

consacrés à l'éducation

**15 M€**

d'investissements dans les collèges

ILS ONT DIT**Mickaël Chevalier,**

président du groupe de l'opposition, union du centre et de la droite

« *À l'horizon 2030, les projections démographiques en Côtes d'Armor prévoient une forte hausse de la population de plus de 75 ans et une progression de 6 % des personnes âgées les plus dépendantes. Comment faire face à cette vague du vieillissement et de la dépendance qui arrive dans le contexte actuel de pénurie de personnels ? 500 postes d'aides à domicile sont déjà vacants dans notre département. Et peut-être plus encore aujourd'hui. Que proposez-vous pour répondre à cette urgence dans la prise en charge de nos aînés à domicile sur nos territoires : pénurie de personnels, difficultés de recrutement, listes d'attente, valorisation et attractivité des métiers de l'aide à domicile ? En janvier dernier, vous nous annonciez un plan d'actions. Nous sommes en septembre, et toujours rien.* »

**Alain Guéguen,**

président du groupe de la majorité, gauche sociale et écologique

« *Les Départements devront faire face à l'augmentation des coûts de l'énergie. Un exemple, celui des fluides dans nos collèges. Il faudra, pour nous aussi, accélérer les transitions, ce qui financièrement est loin d'être neutre. Les besoins des plus fragiles vont croître et les politiques de protection des Départements seront amenées à suivre : le Revenu de solidarité active, le Fonds d'aide aux jeunes, le Fonds de solidarité pour le logement, les mesures d'accompagnement social personnalisé, sans oublier les moyens consacrés à nos personnes âgées ou aux familles en grande difficulté avec, notamment, des enfants en bas âge. Ces quelques dispositifs, que je viens de citer, au cœur des politiques de solidarités humaines des Départements, ont et auront plus que jamais dans les mois à venir leur raison d'être.* »



Pour Christian Coail, président du Département, « *il faut croire aux vertus de l'intelligence collective. La concertation guide notre méthode de travail* ».





Panorama magistral au port de Gwin Zégal

Au pied des falaises de Plouha, ils semblent guetter inlassablement l'horizon. Fines silhouettes élancées, les quarante-quatre pieux du petit port de Gwin Zégal s'alignent en un tableau pittoresque, immuable depuis plus de 150 ans. C'est en effet en 1858 que de grands arbres furent « piqués » ici pour la première fois, afin d'amarrer les bateaux*. Hauts de 7 à 8 mètres, enterrés sur souches et consolidés par des rochers, ils ont depuis été remplacés tous les 10 à 15 ans. Une tradition durable qui a permis de préserver ce mouillage de caractère des assauts des vents et des marées. Gwin Zégal est ainsi l'un des trois derniers ports sur pieux d'Europe.

*selon un procédé ancestral hérité du V^e siècle

Texte : Virginie Le Pape / Photo : Thierry Jeandot



Louna Pétilleau

Ar vazh twirling en he barr

Ezel eo Louna Pétilleau, 20 vloaz, eus klub Lannuon ha deuet eo a-benn da gavout he flas e skipailh Frañs ar vazh twirling. Hiziv an deiz eo kampionez ar bed dre skipailh, un digarez nevez dezhi da lakaat he sport war wel.

E-barzh se e veze o hunvreal abaoe ma oa bihan-bihan: bezañ e skipailh Frañs hag en em gavout el live uhelañ. « *Poan am bez o krediñ bepred, a anzav Louna Pétilleau. Biken ne'm bije soñjet e vefen deuet a-benn! N'eo nemet pa welan ma medalennoù e komprenan ar pezh am eus graet.* » E-kerzh an daou vloaz tremenet he deus gounezet an Dregeriadez yaouank, eus Tre-draezh-Lokemo, un toullad mat a draoù: kampionez Frañs, beskampionez Europa, kampionez ar bed... Dont a ra brav ganti, ur souezh eo, ha hi krog gant ar vazh twirling « *war an diwezhadou* », pa oa 12 vloaz.

Gwevned, koantiri, nerzh ha kaleter

Krouet eo bet an twirling diwar ar pezh a rae ar majoreziged en Amerika ha gallet en deus ober berzh e Frañs. « *Ur gwir sport eo hag a vez mesket jîminas, dañs ha c'hoariva memes ennañ, a zispleg Louna. Gant ur vazh pe ziv e ranker ober troioù teknikel evel bannañ pe ruilhañ. Bep taol e vez ret c'hoari gant gwevned, koantiri, hag ivez un tamm mat a ampartiz, a nerzh hag a galeter.* » Evit dont a-benn d'ober kemend-all he deus ranket Louna labourat a-lazh-ki peder gwech ar sizhun. « *Pa oan pevarzek bloaz e oan bet dibabet evit kemer perzh e kampionad Frañs dija, goude-se avat ne oan ket aet war-raok e-pad meur a vloaz. Rebechet e oa din bezañ re bounner un tamm, ar pezh na oa ket bet aes da glevet! Faotañ a rae din bezañ degemeret evel ma oan, gant se em boa kiet dek gwech muioc'h. Ha neuze on deuet da vezañ kampionez Breizh ha kampionez etrerannvroel goude-se.* » Ha n'eo ket dihanet Louna abaoe rak e 2020 e oa bet roet ar statud atletourez a live uhel dezhi. Er bloavezh-se, da-geñver ar Vazh aour*, he doa tapet he flas e skipailh Frañs, fougeet e oa evel ne oa ket bet biskoazh. « *Gouelet em boa an deiz-se ken-ha-ken!* » Diwar neuze e vez Louna o pleustriñ ur wech ar miz gant ar re wellañ e Frañs e kreisteiz Bro-C'hall ha kemer a ra perzh er c'hevezadegoù etrebroadel. Goude bezañ gounezet ur vedalenn arc'hant hini-ha-hini e kampionad Europa e 2021**, ec'h eo unan aour a oa aet ganti en Izelvroioù en hañv diwezhañ, ma oa ar wech kentañ dezhi da gemer perzh e kampionad ar bed. Ur priz dre skipailh er rummad show core (ur programm gant 34 atletour), hag ur c'haer a vedalenn arem ouzhpenn, dre skipailh ivez, 8 den ennañ an taol-mañ. Hiziv an deiz zo stad en he c'hlub, Lannuon Twirling Club, ha delc'hen a ra Louna da hunvreal e traoù uheloc'h c'hoazh. Esperañs he deus e vo lakaet he sport war roll ar sportoù olimpek a-benn nebeud, ha marteze e c'hallou gounit brud er C'hoarioù olimpek un devezh bennaket, piv 'oar?

Traduction Sylvain Botrel
Office de la langue bretonne

* Ur gevezadeg ma vez dibabet an dud evit skipailh Frañs.
** Er rummad strutting senior.

Louna Pétilleau

Au sommet du twirling bâton

Licenciée à Lannion, Louna Pétilleau, 20 ans, a su se faire une place au sein de l'équipe de France de twirling bâton. Aujourd'hui championne du monde par équipe, elle offre à sa discipline une nouvelle visibilité.

C'était son rêve depuis toute petite: rejoindre l'équipe de France et atteindre le plus haut niveau. « *Je n'y crois toujours pas, reconnaît Louna Pétilleau. Ça me semblait tellement impossible! C'est seulement quand je vois mes médailles que je réalise ce que j'ai accompli.* » Ces deux dernières années, la jeune Trégorroise originaire de Trédrez-Locquémeau a multiplié les titres: championne de France, vice-championne d'Europe, championne du monde... Des résultats époustouffants pour celle qui a commencé le twirling bâton « *sur le tard* », à l'âge de 12 ans.

Souplesse, grâce, force et endurance

Inspiré de la tradition américaine des majorettes, le twirling a su gagner en France ses lettres de noblesse. « *C'est un sport à part entière qui allie gymnastique, danse et même théâtre, explique Louna. Il se pratique avec un ou deux bâtons, avec des figures techniques comme les lancers ou les roulés. Chaque prestation implique de la souplesse, de la grâce, mais aussi beaucoup d'adresse, de force et d'endurance.* » Autant de qualités qui ont demandé à Louna un entraînement acharné, à raison de quatre séances par semaine. « *Dès quatorze ans, j'ai été sélectionnée au championnat de France, mais ensuite j'ai stagné pendant plusieurs saisons. On m'a reproché des kilos en trop, ça n'a pas été facile à entendre. Je voulais qu'on m'accepte comme j'étais, alors j'ai travaillé dix fois plus dur. Et je suis devenue successivement championne de Bretagne et championne inter-région.* » Non loin de s'arrêter là, Louna obtient en 2020 le statut d'athlète de haut niveau. La même année, lors du Bâton d'or*, elle décroche sa place en équipe de France, sa plus grande fierté. « *J'ai tellement pleuré ce jour-là!* » Désormais, Louna rejoint une fois par mois l'élite nationale dans le sud de la France pour des entraînements, et se montre au rendez-vous des plus grandes compétitions internationales. Après avoir décroché une médaille d'argent en individuel aux championnats d'Europe en 2021**, c'est l'or qu'elle a rapporté des Pays-Bas l'été dernier, après ses premiers championnats du monde. Une distinction par équipe dans la catégorie show core (programme à 34 athlètes), brillamment complétée par une médaille de bronze, en équipe également, mais à huit cette fois. Aujourd'hui fierté de son club, le Lannion Twirling Club, Louna continue de rêver grand. Elle espère que son sport rejoindra bientôt la liste des disciplines olympiques, avec l'espoir un peu fou de s'illustrer aux Jeux un jour.

Virginie Le Pape

* Compétition permettant la qualification en équipe de France.
** Dans la catégorie strutting senior.

Louna Pétilleau

Ao chupé du twirling calibourdon

Licenciée à Lannion, Louna Pétilleau, 20 ans d'âge, a seue s'faere sa pllace ao mitan de l'éqhipe de France de twirling caliboudon. Anet championne du monde par éqhipe, o donne à son demaine ene nouvelle vaérie.

Etaet son rêve dépee toute garçaille : erjoindr' l'éqhipe de France et biter le pu haot éraz. « J'n'y crae tourjou point, erconneût Louna Pétilleau. Ellà m'semblaet tenant point possible! N'ée rin qe quand je voe les medales qe j'm'avize d'esse qe j'ae parfini. » Ces deûes déraines anées, la jjiène Trégorroise orinée de Trédrez-Locquémeau a taler les titr's : Championne de France, vice-championne d'Europe, championne du monde. Des abouts mirabellas pour ielle qu'a enrayé le twirling calibourdon « su le tard » à 12 ans d'âge.

Liantour, grace, force et endon

Sonjeries de la tradicion amériqhaïne des majorettes, le twirling a seûe gâgner en France ses lettr's de noblesse. « Êe un esport pour de vraie qui mélaye jimastique, danse et même théâtre, perzente Louna. Isse pratique o iun ou deûe bâtons, o des manières de figures come les envayeries ou les roleries. Chaque éfère enmanche de la lianterie, de la force, mé étou hardi d'aderze, de force et d'endon. » Aotant de calité q'ont demandé à Louna ene aroutinerie étainée, à rézon de quat' pâssées par s'menn. « Dès mes catorze ans d'âge, j'ai été ertinze ao championnat de France, mée ensieute j'ai faet du su pllace deurant qhiocques sézons. On m'a erperché des kilos en trop, ça ne m'a pas été aésé à oui! J'voulae qu'on m'agraye comme je sé, alors j'ai bezogné dix foe pu durte. Et je sé deveneûte à la sieute championne de Bertègne, et championne d'entr'-région. » Non lin de s'éreter là, Louna étrappe en 2020 l'estatut d'atlete de haot éraz.

La même année, deurant le Bâton d'or*, o décrouille sa pllace en éqhipe de France, sa pu grande fiéraoderie. « J'ai hardi breue le jou-là! » Démézé, Louna erjoint ene fae par mée la haote penâ nationale den l'abâs de la France, pour ses aroutineries, et s'montère ao rendou des pus haotes rencont' entr' payiz. Après avaer décrouillé ene médale d'arjient toute soule ez championnat d'Europe en 2021** ée l'or qu'ol a ramené des Pays-Bas la déraïne belle sézon, après ses premiers championnat du monde. Ene erconneûssance par éqhipe den la fézerie show core (ménerie à 34 atletes), berzillamant ravouillée d'one médale de bronze, en éqhipe étou, mé à 8 la fae là. Anet glorieûzeté de son club, le Lannion Twirling Club, Louna sieud sa sonjerie de grand. Ol ée den l'espérance qe son esport erjoindraet bentôt la liss des fezeries olympiques, o l'espouèr de berluzer éz jeux un jou. ◀

Traduction Jean Guérin
Cac-Sud-qerouézée

* Enterveûes menant à la garantie d'êtr' ertinze en éqhipe de France.
** Den la ménerie strutting sénior.



PHOTO DR

“

Ça me semblait tellement impossible!



Louna lors des championnats de France 2022.

PHOTO DR

La section Handisub

Dans l'eau, le handicap se dissout

Tous les mercredis, les plongeurs handisub dépassent leur handicap sous l'eau, encadrés par une équipe de bénévoles aux petits soins.



PHOTO PHILIPPE JOSELIN

Depuis 2014, les bénévoles de la section Handisub du Subaquatic Club de Guingamp proposent aux personnes en situation de handicap - tous handicaps confondus - de plonger tous les mercredis. Des instants suspendus, qui effacent les douleurs et dopent le moral.

C'est un rendez-vous précieux pour Maël, Amélie, Florian, Thomas ou encore Mel. Handicapés depuis la naissance, ou bien à la suite d'un accident ou d'une maladie, ils vivent des moments uniques sous l'eau, tous les mercredis en fin de journée à la piscine de Guingamp. « Dans l'eau, on est moins handicapés, et puis venir plonger ici ça donne un but », souffle Thomas, 50 ans, avant d'aller enfiler sa combinaison pour plonger. Un répit dans la semaine très attendu également par Florian, 43 ans, qui apprécie de pouvoir « bouger sans contrainte terrestre. Dans l'eau, on est tous égaux ». Fondée en 2014 par Dominique Mignot, la section Handisub est portée par une dizaine de moniteurs bénévoles qui ont tous le même objectif : offrir aux personnes en situation de handicap l'expérience fabuleuse de la plongée sous-marine, pour leur rendre la vie plus légère.

« Au total, nous accompagnons 13 personnes, en nous adaptant à leurs besoins. L'idée est de détecter et valoriser ce qui fonctionne, pour minimiser l'impact du handicap dans l'eau. Nous disposons par exemple d'un système de mise à l'eau pour les personnes en fauteuil roulant, explique Dominique Mignot. Nous prenons notre temps, et prenons des dis-

positions pour que chaque personne ne soit jamais en difficulté. » Au-delà de leurs compétences techniques, les moniteurs offrent bien plus. Il faut voir en effet la générosité et la patience dont ils font preuve lors des séances, distribuant sourires et mots d'encouragement, à l'affût de la

« Ici, on n'est pas considérés comme handicapés »

moindre contrariété. Ce n'est pas Amélie qui dira le contraire : « On rigole bien, tout le monde blague ensemble. Ici, on n'est pas considérés comme handicapés. Venir là est une vraie libération. »

Stéphanie Prémel

Une semaine aux Antilles
Le voyage inoubliable de Laurent en Martinique



PHOTO DR

Nager avec les tortues, beaucoup en rêvent, Laurent Perret, adhérent de la section Handisub et atteint de sclérose en plaques, l'a vécu. Fin janvier dernier, Dominique Mignot et Marco Fernandez lui ont en effet réservé une surprise de taille. « En raison de l'évolution rapide de sa pathologie, nous avons craint qu'il ne puisse pas être disponible pour partir en Égypte. Nous sommes donc partis tous les trois en Martinique, pour une semaine. » Un voyage que Laurent n'est pas près d'oublier : « Au bout de 24 heures, j'étais déjà sur une autre planète. Mes deux moniteurs se sont occupés de tout, j'avais juste à enfiler les palmes et profiter de la profusion de vie et de couleurs absolument fantastique sous l'eau. C'est une chance extraordinaire d'avoir pu vivre ça. »



À lire en +
Ils ont réalisé leur rêve : plonger en Égypte

Ils en rêvaient depuis des années et ce rêve s'est concrétisé : du 8 au 15 octobre dernier, huit plongeurs handisub ont séjourné en Égypte, à Hurghada, l'un des plus beaux spots de plongée, accompagnés de neuf moniteurs et huit aidants.

► Retour sur leur voyage : cotesdarmor.fr/mag189

► plongeeguingamp.fr
Contact : Dominique Mignot
Tél. 06 37 56 38 16
f [handiplongeeguingamp](https://www.facebook.com/handiplongeeguingamp)

Le réalisateur Raphaël Mathié

Il filme la grandeur de nos vies ordinaires

Depuis près de vingt ans, Raphaël Mathié creuse son sillon dans le cinéma. Son terrain de jeu : ces lieux ruraux qu'on ne regarde pas, ou si peu. Et au cœur de ses films, ces gens qu'on dit ordinaires, leur solitude mais aussi leurs mains tendues, et leur courage à résister à l'usure du temps. Une filmographie sensible et humaniste, saluée par la critique.

Les fermes isolées, les villages montagnards, les bords de routes... C'est dans ces lieux presque désertés que Raphaël Mathié plonge son regard depuis qu'il a embrassé la vie de cinéaste, au début des années 2000. Pourtant, rien ne l'y prédestinait. « J'ai grandi dans un milieu populaire, dans les Vos-

“ Faire du cinéma, c'est un acte de résistance

ges du Nord, et pour tout dire, je n'avais aucune culture cinématographique. » Remué par le désir de questionner le monde, c'est d'abord dans la presse écrite

nationale que Raphaël Mathié s'illustre, après l'obtention d'un diplôme de journalisme du Centre universitaire de journalisme de Strasbourg en 1993. Mais au bout de 10 ans, la lassitude gagne : « J'ai commencé à ressentir une réelle frustration, en me sentant à l'étroit dans ma façon d'interroger la condition humaine. » Un jour, un ami lui parle des Ateliers Varan, à Paris, qui forment à la réalisation documentaire. Il y passe quelques mois, et c'est le déclic. « Revendiquer la subjectivité du regard à travers la caméra a été une évidence pour moi. C'est devenu une nécessité vitale, pour me construire et être au monde. »

Son premier moyen-métrage, *Terres amères*, sorti en 2004 et coréalisé avec Romuald Vuillemin, jette les bases de ce qui ne cessera de le remuer. Ce film, c'est l'histoire d'une poignée d'éleveurs du centre de la France qui veulent récupérer quelques lopins de terre et qui osent défier les maîtres des lieux. « Ce milieu populaire et rural, j'en connais les habitants. On les méprise souvent, et ils ont rarement accès à la prise de parole. Il s'agit simplement de rendre justice à leur

humanité », indique le réalisateur, avant d'enfoncer le clou : « Je préfère travailler avec mon voisin, s'il n'est pas trop idiot, qu'avec une célébrité, c'est un positionnement politique. »

Deux films dans les cartons

Depuis ce premier film, Raphaël Mathié, qui vit depuis 11 ans à Plougrescant, continue inlassablement de traquer la part d'humanité des « vrais gens », pour en fabriquer des films qui transgressent la frontière entre documentaire et fiction. Cette distinction, il s'en balance. « Être cinéaste c'est, entre autres, avoir une responsabilité de mémoire. J'aime partir du réel. Pour le reste, je suis là pour exploser les cases. » À son actif, cinq films, et deux dans les tuyaux : une fiction sur les rapports amoureux, et un documentaire, un road-movie « politique » sur la Nationale 4, entre Paris et Strasbourg. « De l'écriture au montage, faire un film est un travail de longue haleine, mais il faut garder le cap. Faire du cinéma, c'est un acte de résistance, tellement nécessaire par les temps qui courent », conclut le cinéaste. ◀

Stéphanie Prémel



◀ Le réalisateur Raphaël Mathié sur le tournage de son film *Là-haut perchés*.



Son dernier film *Là-haut perchés* (2022)

Là-haut perchés, c'est le dernier film de Raphaël Mathié, planté dans un tout petit village perché dans les Alpes de Haute-Provence. Dans ce documentaire, « attachante chronique rurale, d'une beauté âpre » comme le souligne *Télérama*, la mort rôde : un cancer qui surgit, un suicide qui désespère... Pourtant, au creux de cette noirceur, le réalisateur capte aussi ces petits riens qui font la vie, une fête entre voisins, un air de guitare qui suspend le temps, la vie qui déborde d'un coup. « Un film d'une grande intelligence » (*L'Express*).

Une histoire insolite

La saga de la moutarde celtique

L'une des conséquences les plus étonnantes de la guerre en Ukraine est une pénurie de moutarde. N'oublions pas qu'il existe, en Europe occidentale, une longue tradition de production de ce condiment. Au XIX^e siècle, Efflam Le Maout, un pharmacien costarmoricain, a ainsi mis au point une « moutarde celtique ». Ce produit, à la fois médical et gastronomique, connut un vif succès, même à l'étranger ! Efflam Le Maout fut également le père d'Emmanuel et Charles, deux scientifiques aux théories originales.

► Efflam Le Maout vantait les vertus thérapeutiques de sa moutarde.



Né en 1764, Efflam Le Maout passe son concours de pharmacie en 1790 et devient apothicaire. Il ouvre une officine à Guingamp, puis une autre à Saint-Brieuc, ville devenue le chef-lieu du nouveau département des Côtes-du-Nord après la Révolution. Outre les médicaments et les onguents, il crée et commercialise un produit à succès : la « moutarde celtique ».

Utilisée depuis trois mille ans, la moutarde aurait d'ailleurs une étymologie celtique : *mwstarrd* est un terme signifiant *quelque chose dégageant une forte odeur*. Ce mot a donné *mustard* en anglais et *moutarde* en français. En italien, cette plante se nomme *Sinapis*, un terme qui vient d'une autre étymologie gréco-latine.

Une moutarde aphrodisiaque

Utilisée de nos jours pour rehausser nos plats (pendant longtemps, la plupart des viandes étaient bouillies pour éviter tout risque bactérien, ce qui affadissait leur goût), la moutarde est aussi censée avoir des vertus thérapeutiques, notamment pour tout ce qui a trait aux sens. « *Une femme froide et paresseuse peut devenir, avec quelques cuillerées de moutarde, une épouse idéale* », écrivait Pline l'Ancien. Les philosophes de l'Antiquité décrivaient donc la moutarde comme un remède aphrodisiaque, de quoi la rendre très populaire.

Cette croyance s'est maintenue et, jusqu'au XIX^e siècle, elle était vendue par les apothicaires qui la mélangeaient avec du gingembre, une autre plante supposée éveiller les ardeurs amoureuses. Ajoutons que la moutarde est également réputée pour ses propriétés antiscorbutiques.

S'il en gardait la recette plus ou moins secrète, Efflam Le Maout faisait cultiver sa moutarde à Cesson et sur quelques paroisses du littoral de la baie de Saint-Brieuc, avant de la préparer dans son officine.

Tout feu, Efflam

Pour faire la publicité de son produit, Efflam Le Maout ne fait pas appel aux illustres sages de l'Antiquité mais à plusieurs de ses amis philosophes. Ainsi, parmi ses relations, il a pu compter sur Théophile Laënnec, un homme joyeux et farfelu, établi à Saint-Brieuc, après qu'il eut quitté sa famille à Quimper. C'est ce dernier qui se chargea de rédiger un livret de poésies glorifiant le produit. En voici un extrait :

*Dans les dîners appétissants
Comme elle nous fit boire !
Nos estomacs reconnaissants
En gardent la mémoire
Illustre Le Maout
Ton humeur égrillard
Pour aiguïser nos appétits
Vaut presque ta moutarde.*

Il est vrai qu'Efflam Le Maout ne semblait pas être un personnage triste : à sa mort, en 1852, il fit graver sur sa tombe la formule : « *Ci-gît feu Efflam* ».

Parallèlement au succès de la moutarde, la plaquette de Laënnec a été rééditée sept fois, indiquant aussi : « *Maille est le Corneille de la moutarde, Bordin le Racine, Le Maout le Crébillon*. » Le produit fut exporté jusqu'en Russie, ce qui permit à la famille Le Maout d'arborer l'aigle tsariste sur leurs officines et sur leurs pots de moutarde. À partir de 1802, leur produit est également exporté en Amérique. À cette époque, la famille en vend près de 15 000 pots par an.

Des fils passionnés d'histoire naturelle

Élevés dans les officines paternelles, au milieu des plantes et des remèdes divers, les deux fils d'Efflam Le Maout, François et Charles, nés respectivement à Guingamp en 1800 et 1805, développèrent rapidement un goût pour les sciences naturelles.

Le premier est devenu un botaniste re-

connu, auteur du *Traité de Botanique* et d'une *Flore Élémentaire des Jardins et des Champs*.

Le second, Charles, se distingua aussi par ses travaux scientifiques. Il suivit des études de pharmacie en Bretagne et à Paris avant de reprendre l'officine paternelle en 1829 ainsi que la lucrative affaire de la moutarde celtique.

En 1832, une terrible épidémie de choléra frappa la Bretagne. Au mépris du danger, Charles Le Maout effectua des expériences auprès des malades une dizaine de mois durant. Armé d'un seul microscope, il détermine que l'air rejeté par les patients est porteur d'éléments infectieux. Ses travaux sont présentés, dans l'hilarité générale, à l'Académie des Sciences de Paris. Il faudra plusieurs décennies pour que l'existence des microbes soit mise en lumière.

Auteur de plusieurs ouvrages de pharmacie et de médecine, Charles Le Maout se passionna également pour d'autres disciplines. Fêru d'histoire naturelle, il était un correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle, auquel il envoyait des spécimens de poissons rares, pêchés dans les baies de Saint-Brieuc et d'Erquy.

Curieuses théories de météorologie

Charles Le Maout a été l'un des pionniers de l'utilisation du baromètre enregistreur. Avec cet outil, il effectuait de nombreux relevés. Une activité qui l'amena à développer de curieuses théories. Ainsi, durant la guerre de Crimée, en 1854, il prétendait pouvoir donner des nouvelles du front grâce à son baromètre à Saint-Brieuc !

C'était aussi un passionné d'histoire de France. Le 25 juin 1836, il lançait le *Publicateur des Côtes-du-Nord* qui fut le premier périodique édité dans le département.

La ligne, très mesurée politiquement, avait une tendance libérale. Pendant cinquante ans, il rédigea des articles d'actualités ou des textes scientifiques et historiques. En 1846, il publia les *Annales Armoricaines*, des chroniques sur l'histoire de la Bretagne.

Il s'intéressait également à la géologie et effectua des recherches sur les gisements de minerais du département, notam-

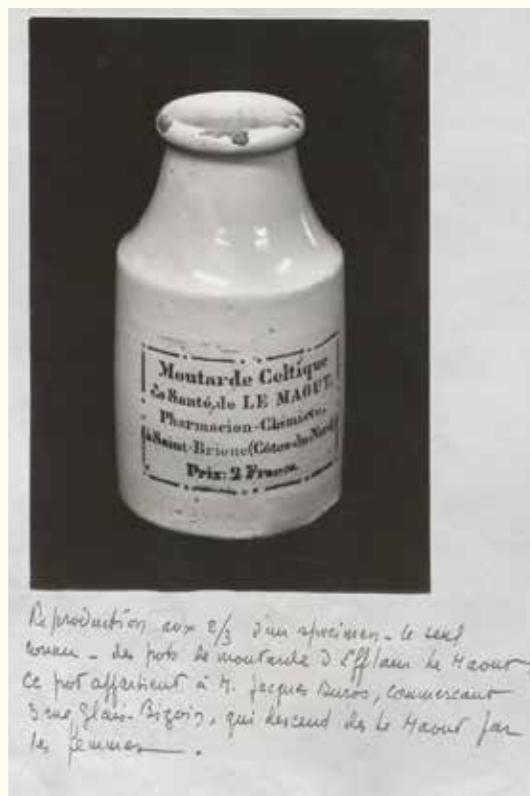


PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

ment les anciennes mines de plomb, de zinc et d'argent, dont il estimait que les filons étaient toujours productifs. Il tenta ainsi de faire revivre la mine argentifère de Trémuson, abandonnée lors de la Révolution. Il renonça, au bout de cinq ans, faute de moyens financiers.

Décédé à Saint-Brieuc le 27 octobre 1887, à l'âge vénérable de 83 ans, Charles Le Maout, esprit curieux, touche-à-tout éclairé, demeure l'une des grandes figures intellectuelles des Côtes-du-Nord au XIX^e siècle.

Erwan Chartier-Le Floch

► Pour en savoir plus :

- *Les œuvres de Charles Le Maout*, Eugène Hoffmann, Imprimerie François Le Roy, Le Havre, 1896.
- *Itinéraire littéraire en Côtes-d'Armor*, Edmond Rébillé, Coop Breizh, Spézet, 1998.
- *Mille bretons*, dictionnaire biographique, Jean-Loup Avril, Editions Les Portes du large, Saint-Jacques-de-la-Lande, 2003.

▲ La moutarde Le Maout s'exportait jusqu'en Russie.

Olivia Lomenech Gill

Peintre, illustratrice, graveuse

Propos recueillis par Kristell Hano. Photo: DR. Illustrations: Olivia Lomenech Gill

Originaire d'Écosse, l'artiste et illustratrice Olivia Lomenech Gill, récemment installée en Centre-Bretagne, expose ses œuvres au château de la Roche-Jagu jusqu'au 31 décembre. Une exposition qui nous transporte dans son univers, à travers 70 illustrations tirées de livres comme *Médusa*, *Muck & Magic* ou encore *Les Animaux Fantastiques*, lié à la saga Harry Potter. Olivia commence par des études théâtrales avant de se tourner vers les beaux-arts: « *J'ai toujours aimé dessiner, j'avais toujours un carnet sur moi pour illustrer les moments de la vie, la nature.* » Elle obtient un master en gravure dans une école d'art à Londres, commence à exposer et remporte ses premiers prix. Sa rencontre avec l'auteur Michael Morpugo lance ensuite sa carrière dans l'illustration. Après avoir vécu vingt ans à la frontière écossaise et en Angleterre, Olivia et sa famille décident, en 2019, de s'installer à Saint-Nicodème. Un hameau découvert grâce aux Frères Morvan: « *Nous avons rencontré les chanteurs lors d'un concert pendant nos vacances. Ils nous ont invités au pardon de Saint-Nicodème et on s'y est beaucoup plu.* »

C'est au milieu du bourg, dans son atelier, parmi les palettes de peinture et les machines à graver, qu'Olivia s'est prêtée pour nous au jeu du portrait chinois.

Ah, si j'étais...

Une couleur – Le bleu lapis-lazuli. C'est un bleu azur intense, de la couleur de la pierre semi-précieuse du même nom, qui vient d'Afghanistan.

Une émotion – La joie et le chagrin. Je suis une personne optimiste. J'essaie toujours de voir le meilleur, mais parfois je suis déçue. On ne peut pas devenir un vrai optimiste sans passer par le chagrin.

Un animal – Un âne. J'ai toujours aimé les ânes. J'en ai sauvé quatre que j'ai aujourd'hui dans ma ferme.

Une chanson – *Allegri-Misere-re me, Deus*. C'est une chanson de chœurs, je la trouve très jolie.

Un personnage – Elzéard Bouffier. C'est le personnage d'un livre que j'aime beaucoup: *L'homme qui plantait des arbres*.

C'est une très belle histoire, une fiction qui paraît réelle. J'aurais d'ailleurs bien aimé illustrer ce livre.

Un objet – Une loupe. Je l'utilise tous les jours pour observer les détails.

Un lieu – Dans le champ de ma ferme à Saint-Nicodème, avec mes ânes. C'est ma thérapie.

Une citation – « *The wise man marvels at the commonplace* » de Confucius. On peut la traduire par « *Un homme sage s'émerveille du banal* ». C'est une phrase que j'ai toujours écrite dans mes carnets de dessin.

► oliviagill.com



Retrouvez sa biographie complète

► SUR cotesdarmor.fr/mag189

Sport à l'école

Du sport, et bien plus encore

À l'école publique de Plélo, on ne manque pas de projets en matière de sport scolaire. Grâce à l'Usep (Union sportive de l'enseignement du premier degré), soutenue par le Département, les enfants sont à la fois participants et organisateurs des activités sportives.

Ça gigote dans la cour de l'école Jeanne-Le-Mansec-Portron à Plélo. Les enfants vont et viennent, lisent, jouent aux échecs avec de grandes pièces sur un échiquier géant peint sur le sol.

« On leur a appris à jouer lors d'une e-rencontre, depuis, ils en raffolent ! », explique Arnaud Stephan, délégué départemental Usep. Depuis septembre, une nouvelle saison usépienne a commencé. »

Des rencontres sportives, associatives... et écologiques

À Plélo comme dans une cinquantaine d'établissements costarmoricains, pour l'heure, l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep) propose des rencontres associatives et sportives. « Lorsqu'une école souhaite faire partie de l'Usep, elle doit créer une association. Elle peut, par la suite, participer aux rencontres, organiser ses propres activités

sportives durant le temps scolaire et en dehors du temps scolaire. »

Les possibilités sont infinies : journées olympiques, scolarugby, scolahand, foot, cross de la solidarité, et toujours pleines

« On leur a appris à jouer lors d'une e-rencontre, depuis, ils en raffolent ! »

de sens pour les enfants. « On essaye, lors de nos rencontres, de valoriser le patrimoine du département. C'est pourquoi on se rend dans des lieux emblématiques tels que La Roche-Jagu, l'Abbaye de Beauport ou le cap d'Erquy... », énonce Jacques Henry, le président de l'Usep. On donne aussi un sens écologique à ces rencontres. On souligne l'importance de faire attention

Les élèves de Plélo se préparent pour une balade à vélo.

à cette nature et on transmet des conseils pour la protéger. »

Des rencontres passionnantes pour les élèves

Chaque école est libre de participer aux rencontres et d'organiser ses propres événements. Les enseignants peuvent faire le choix d'intégrer les activités dans leurs programmes scolaires pour entraîner les élèves.

L'idée est de créer une cohésion entre les classes et les élèves en adaptant chaque activité et chaque rencontre. L'Usep intervient donc sur plusieurs volets afin de faciliter l'organisation et les démarches administratives. « Lorsque les écoles ont besoin de ressources matérielles, logistiques, humaines, d'un cadre juridique, d'une couverture d'assurances pour des rencontres sportives et associatives, nous sommes là pour elles », assure le président de l'Usep. Dans les Côtes d'Armor, cela concerne déjà une cinquantaine d'établissements.

« Ici, nous sommes très impliqués dans les projets de l'Usep. On a su saisir l'occasion !, sourit Nadine Henaff-Guillemot, professeure des écoles. Nous préparons les activités avec nos élèves de CM1-CM2. Ils élaborent eux-mêmes des événements sportifs pour leurs camarades plus jeunes ! » Tous les ans, l'école et ses élèves les plus âgés organisent un cross et une randonnée « doudous » pour les plus petits. Très fédératrices, ces activités permettent de responsabiliser les élèves et de les rendre plus altruistes. « C'est rigolo d'encadrer un groupe de maternelles durant la rando "doudous", s'amuse Juliette, élève en CM2. On sait où sont cachés les doudous car c'est nous qui les avons posés, mais on ne doit rien leur dire ! » « Par contre ils font parfois beaucoup de bêtises ! », ajoute sa copine Zoé, hilare.

Les élèves de l'école ont hâte de participer aux prochaines rencontres ; une belle manière d'apprendre en s'amusant. ◀

Anna Chatel





Prix Louis-Guilloux

Le jury, c'est vous !

PHOTO THIERRY JEANDOT

Créé en 1983 par le Département des Côtes d'Armor, le prix Louis-Guilloux est un prix littéraire citoyen, qui récompense un roman choisi par un jury composé de tous les lecteurs costarmoricains qui souhaitent y participer. Cette année, ce jury a rassemblé près de 250 amoureux de littérature des 26 bibliothèques du département adhérentes du prix. De mars à novembre, quelles sont les étapes ?

Mars : sélection de dix romans de la rentrée littéraire

Si c'est en mars que sont sélectionnés les dix romans, l'aventure commence dès janvier pour les huit membres du comi-

“ **Six mois de lecture ! Une véritable aventure, riche de découvertes**

té de sélection. Leur mission, et pas des moindres : pendant deux mois, ils doivent dévorer un maximum de romans parmi les centaines d'ouvrages de la rentrée littéraire d'hiver (545 cette année). Parmi ces membres, Luce Perez-Tejedor, cheffe de la Bibliothèque départementale des Côtes d'Armor, en a lu par exemple une douzaine. Mais avant cela, il s'agit de faire un

tri, drastique, parmi tous les romans parus. « *Nous veillons à garantir un équilibre entre petites et grosses maisons d'édition, grands auteurs et primo-romanciers, diversité des thématiques, le tout en gardant en tête que les romans doivent porter des valeurs humanistes et engagées, dans la lignée de Louis Guilloux.* » Après cette période dense de lecture, les membres du comité de sélection se réunissent pour présenter chacun leurs deux romans préférés... pour aboutir donc à une sélection de dix romans.

Avril : présentation des dix ouvrages et lancement du prix

Courant avril, une conférence de presse est organisée au Département pour annoncer la liste des romans en lice, sous la présidence de Patrice Kervaon, vice-président délégué à la Culture et aux Cultures de Bretagne. Ce moment lance le prix et donne le feu vert aux bibliothèques et ré-

▲ L'an dernier, la cérémonie du Prix Louis Guilloux était organisée au petit théâtre de La Passerelle, à Saint-Brieuc. Cette année comme l'an passé, elle sera retransmise sur cotesdarmor.fr

seaux de bibliothèques qui souhaitent y participer. Cette année, 26 bibliothèques et un réseau de bibliothèques réparties aux quatre coins du département se sont lancées dans l'aventure. Toutes reçoivent les dix romans de la sélection, que les lecteurs vont pouvoir faire tourner entre eux.

De mai à octobre : l'aventure littéraire démarre pour les lecteurs volontaires

C'est parti pour six mois de lecture ! Une véritable aventure, riche de découvertes littéraires, mais également de temps d'échanges entre lecteurs, régulièrement organisés à l'initiative des bibliothèques. « *Pour intégrer le jury, et avoir droit de vote, il suffit pour les lecteurs de lire au moins six romans de la sélection sur les dix* », explique Luce Perez-Tejedor. Brigitte Geniez, lectrice de la bibliothèque de Merdrignac, a lu l'intégralité des romans en lice : « *La sélection était riche et variée et m'a permis de lire des auteurs que je ne connaissais pas. Des romans parfois durs mais toujours engagés. Je recommencerais l'expérience avec grand plaisir !* »

6 octobre: annonce du lauréat

Dans chacun des territoires participants, c'est l'heure des comptes... On totalise les voix obtenues pour chaque roman de la sélection. « Plus les lecteurs lisent, plus ils peuvent attribuer de points. Par exemple, un lecteur qui lit six livres sur les dix sélectionnés, peut attribuer 6 points à son livre préféré, 5 au second, etc. », précise Luce Perez-Tejedor. Une fois les comptes faits, les responsables des bibliothèques participantes se réunissent en huit-clos pour délibérer, désigner le nom du ou de la lauréate... et mettre fin au suspense. Cette année, c'est Olivier Dorchamps que le jury a plébiscité pour son roman *Fuir l'Eden*.

Novembre: remise du prix Louis-Guilloux

Courant novembre, une cérémonie est organisée, sous la présidence de Christian Coail, président du Département, en présence du lauréat. « Ces votes viennent de gens qui lisent avec leur passion de la lecture, qui ne trichent pas, ça me fait d'autant plus chaud au cœur de remporter ce prix », témoignait l'an dernier Dimitri Rouchon-Borie, lauréat 2021.

Stéphanie Prémel

► Chroniques des romans en lice, comité de sélection, vidéos, bibliothèques participantes...
cotesdarmor.fr/prixlouisguilloux

En marge du prix 23 collégiens sur les traces de Louis Guilloux



PHOTO FREDERIC POLLEDR

Pendant quatre semaines, les élèves de 4^e B du collège Louis-Guilloux de Plémet ont vécu une aventure dont ils se souviendront. Accompagnés par Nina Almborg, réalisatrice de fictions sonores, ils sont partis sur les pas de l'auteur briochin, découvrant son bureau, son bistrot préféré, ses manuscrits... Leur mission, qu'ils ont acceptée avec enthousiasme : créer une fiction sonore, qui sera diffusée lors de la cérémonie du prix.

Pour en savoir +

► [+ SUR cotesdarmor.fr/mag189](http://cotesdarmor.fr/mag189)



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Les ouvrages en lice

Olivier Dorchamps, *Fuir l'Eden*, Finitude; Séverine Chevalier, *Jeannette et le crocodile*, La Manufacture des livres; Mina Namous, *Amour extérieur nuit*, Dalva; Gabrielle Filteau-Chiba, *Sauvages*, Stock; Christian Astolfi, *De notre monde emporté*, Le bruit du monde; Laurine Roux, *L'autre moitié du monde*, Éditions du Sonneur; Éric Vuillard, *Une sortie honorable*, Actes Sud; Mahamat-Saleh Haroun, *Les culs-reptiles*, Gallimard; Sylvain Estibal, *Terres Voraces*, Actes Sud; Adèle Rosenfeld, *Les méduses n'ont pas d'oreilles*, Grasset

▲ Le Prix Louis-Guilloux est coordonné par la Bibliothèque des Côtes d'Armor, et plus particulièrement par Emeline Thepaut, responsable action culturelle, publics et vie littéraire et coordinatrice du prix littéraire, et Luce Perez-Tejedor, cheffe de service.



Le lauréat 2022 est... Olivier Dorchamps, pour son roman *Fuir l'Eden*



PHOTO DR



Ils étaient 10 en lice, mais Olivier Dorchamps a fait la différence avec son roman *Fuir l'Eden*. L'histoire raconte la vie d'Adam, adolescent londonien défavorisé qui se dépatouille comme il peut dans un quotidien loin d'être rose, entre la violence de son père et celle,

tout aussi redoutable, de la violence sociale. Au creux de cette noirceur, il trouvera refuge auprès de figures féminines sensibles et lumineuses, comme sa

prof Claire, sa sœur, ou encore son amie Karolina. Comment grandir et dépasser sa honte, c'est la question qui parcourt ce deuxième roman du Franco-britannique Olivier Dorchamps, âgé de 49 ans. À l'annonce du verdict, l'écrivain, qui vit désormais à Nice après des années passées à Londres, s'est dit « très heureux de recevoir ce prix. Déjà parce que c'est bien évidemment toujours très agréable de recevoir un prix, mais également parce que je me retrouve dans l'importance de l'autre chez Louis Guilloux, dans sa façon de parler des humbles en leur donnant de la voix ». En ligne de mire désormais, la cérémonie de remise du prix prévue le 15 novembre, en présence des jurés, dont la majorité a donc décidé de le consacrer lauréat 2022.

Le Verger Fleuri, à Plestan

C'est la saison des kiwis !

C'est à l'automne que l'on récolte ce fruit gorgé de vitamines qui trouve en Côtes d'Armor un climat favorable. Pascale et Xavier Doussinault, producteurs bio de la variété Hayward, expliquent ici comment le cultiver. Une bonne occasion de consommer local.

De la culture...

Le kiwi, originaire de Chine, est le fruit d'un arbre à lianes nommé Actinidia. Il existe des plants mâles et des plants femelles. Il est donc nécessaire qu'ils soient installés à proximité l'un de l'autre pour produire des fruits. « *Il faut généralement un pied mâle pour sept pieds femelles* », précisent Xavier et Pascale. Pour votre jardin, il existe également des pieds autofertiles (un même plant qui possède des fleurs mâles et femelles). Les conditions de pousse de la première année sont très importantes, car il faut au minimum cinq ans pour récolter les premiers fruits. « *L'arbuste étant très sensible au gel, il est préférable de le planter en motte au printemps, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, dans un sol frais, alimenté de compost* », conseille Xavier. C'est une plante gourmande en eau qu'il faut donc arroser très régulièrement.

La liane de kiwi étant vigoureuse, elle nécessite un support. « *Il est essentiel d'installer un palissage, support qui permet de conduire les branches en les attachant par des liens* », poursuit le producteur. Il est important de dénouer régulièrement les lianes et d'en tailler quelques-unes afin d'équilibrer la plante. Les fruits grossissent de fin juin jusqu'à novembre. Au début de l'année suivante, il faut éliminer les branches qui ont porté les fruits ainsi que les bois morts.

... à la récolte

Au Verger Fleuri, la récolte du kiwi Hayward se concentre entre fin novembre et début décembre. Lors de la cueillette, le pédoncule du fruit reste sur la branche et, bien qu'étant ferme, le kiwi doit être manipulé avec délicatesse. « *Cette variété donne de bons calibres de fruits qui se conservent bien* », précisent les producteurs. En effet, il est possible de garder le kiwi trois mois après la récolte dans un endroit frais (garage ou cave) pour qu'il ne mûrisse pas trop vite. Pour accélérer le processus, ils conseillent de le conserver à température ambiante. « *Vous pouvez même le placer à côté d'une pomme qui dégage de l'éthylène, un gaz qui permet une maturation plus rapide du kiwi. Un bon kiwi doit être légèrement souple au toucher, mais pas trop. Il doit avoir une bonne couleur verte et des pépins bien noirs.* » Consommer le fruit cru permet de lui conserver toutes ses vitamines, en salade sucrée ou salée de saison par exemple. On peut aussi le déguster cuit pour des recettes originales. Et justement, place à la dégustation avec la recette ci-contre, proposée par la Cité du goût et des saveurs de Saint-Brieuc.

Kristell Hano



PHOTO DR



PHOTO DR

LA RECETTE

Moelleux banane/kiwi sauce chocolat

PRÉPARATION : 10 MINUTES / CUISSON : 25 MINUTES

(Pour 4 personnes)

Coulis de kiwis

- 2 kiwis

- 5 cl de sirop de kiwis

Éplucher les kiwis et les mixer avec le sirop. Verser la préparation dans 4 moules à glaçons et les mettre au congélateur pendant 3h. Réserver le reste pour la déco des assiettes.

Moelleux banane

- 2 grosses bananes bien mûres

- 10 cl de sirop de kiwi

- 50 g de maïzena

- 50 g de poudre d'amandes

- 2 œufs

- 40 g de beurre

- 1/2 sachet de levure

Mixer les bananes avec le sirop. Dans un saladier, mélanger la poudre d'amande, la maïzena, les œufs, le beurre fondu et la levure. Mélanger les deux préparations. En verser 1/3 dans 4 darioles ou ramequins beurrés et mettre à congeler environ 3h. Réserver le reste au frais.

Dans les ramequins, déposer les glaçons de kiwis et recouvrir du reste d'appareils à la banane. Cuire 25 minutes à 160°

Sauce chocolat

- 100 g de chocolat

- 80 g de crème liquide

Dans un bol, au micro-ondes, faire fondre le chocolat et la crème.

Dressage

Dans une assiette, mettre la sauce chocolat en bordure ou sous le moelleux.

► Le Verger Fleuri / Le Clos Brulé
Plestan / Tél. 06 83 86 75 35
Vente directe à la ferme le samedi
matin de 9h 30 à 12h 30
voisinsdepanier.org
labineepaysanne.com

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°190. Retrouvez la solution du magazine n°188 dans le sommaire.

Ses aides sont itinérantes (à) Futur titre aux Bâtisseurs d'Argoat	Font grand bruit Où conserver et faire mûrir ses kiwis	Loup de mer Le tracé en forêt de Belfou l'a été	Vedette qui s'affiche Fis l'innocent	Grande île de la mer Egée, assez sauvage	Autre emploi de la moutarde celtique que condiment Celles qui font appel à l'USEP	Présent ou talent On y vit des champs de moutarde	Le petit plus des aides à domicile (prime...) Caméridés sans bosse	D'entraînement pour L. Pétileau, de marche nordique pour guérir un cancer
Il est composite avec Nanovia Liquide édulcoré de la recette					Toute aide à domicile en fait mais pas que Un rongeur			
			À Gwin Zégat ce sont des points d'amarrage (photo) Conjonction			Changea de voix		
Enfuies Comprennent ou captent				La fierté de Lagardère		Messenger qui intéresse les labos		
			Son bulletin n'est pas déposé dans l'urne			Les bâtisseurs d'Argoat préservent celui du travail	Accessoire pour petite main	
Ville au musée réputé Apparu après le travail							Stoppé les affaires	
	C'est la règle Celui de Gwin Zégat est original					Veto de Biden En Mésopotamie	Propriété que Raphaël Mathié se plait à filmer	
Ca se passe après l'aube Les familles d'accueil, il connaît et en parle		Ce que tout convalescent se doit de garder	Refusa de recevoir			Le boulot des jeunes Prévenir en urgence		Elle n'a jamais quitté Nanovia !
Autant d'associés aux Bâtisseurs d'Argoat Clopinera			Surbourn ou surpatte Whiskys canadiens	L'activité de Raphaël Mathié À l'envers: milieu de journée Belle médaille	Ce qui manque aux personnes suivies par une aide à domicile	Elle avait cours en Molise S'attarda en chemin		
						Chamboulé De Gaule, en général		
Le Liban plaqué À faire en forêt de Belfou		Nanovia en produit par recyclage Qualité			Les séances de Bouger contre le cancer en ont Il peut forcer à Gwin Zégat			
			Revue avant l'examen Le préféré du collège					Ses battements sont aguicheurs, mais pas seul
Sous les châsses ou en soute La bien nommée pour parler bois à Belfou				Nanovia le remplace par des éléments composites Pronom			C'est comme ici Sinon	
			Le type des plantes tuteurées du Verger Fleuri			Des tuiles en séries		
Des espèces de Roumains		Aucun, bon à rien				Bientôt un tas de bois en forêt de Belfou		



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°188

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°188 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- AMICEL Marie-Françoise / PLOEUC-L'HERMITAGE
- ARRIBARD Alain / SAINT-SAMSON-SUR-RANCE
- CADET Yvette / PLEMET
- CARLACH Marguerite / PAULE
- DROUET Yvon / PLERIN
- FOURCHON Chantale / PLEMY
- GUILLOU Claire / BON REPOS SUR BLAVET
- LAVALAU Louisette / PLOUFRAGAN
- LE GUERN Elise / PEDERNEC
- PIEL Gaëtan / GUINGAMP

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!
 Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 30 novembre 2022.



Mickaël Chevalier

Président du groupe
de l'union du centre
et de la droite
Conseiller départemental
du canton de Broons

**Groupe
de l'Union
du centre
et de la droite**

Attractivité médicale : des promesses non tenues à ce jour

Un rapport de la Chambre régionale des comptes était à l'ordre du jour de la session du 26 septembre.

Que dit ce rapport sur la gestion du Département entre 2016 et 2020 ?

Il montre que nous avons su gérer les finances départementales lors de notre mandature. Entre 2016 et 2020, l'épargne de notre collectivité a progressé, l'endettement a diminué, l'évolution des charges de gestion a été maîtrisée, les charges à caractère général ont baissé et les investissements réalisés ont été importants. Nous avons investi au total plus de 421 millions d'euros sur cinq ans, dont près de 110 millions dans le réseau routier départemental. Et dire qu'à l'époque, la gauche nous reprochait de ne pas investir dans la voirie départementale. Les dépenses d'investissement pour les routes ont progressé de près de 11 % entre 2016 et 2019. Les magistrats financiers soulignent aussi notre réforme des centres routiers départementaux, dont la gauche ne voulait pas. Cette réforme a été positive. Elle a contribué à une maîtrise des coûts et n'a pas entraîné de réduction des niveaux de service attendus sur la voirie départementale. La Chambre demande « *d'amplifier la démarche de rationalisation du réseau des centres routiers, d'établir et de*

valider une stratégie pluriannuelle sur la période 2022-2027 ». La balle est désormais dans le camp de la majorité. On la jugera aux actes.

L'attractivité médicale et le manque de médecins sont une préoccupation majeure pour la population. Pensez-vous que la majorité prend la mesure du problème dans notre département ?

La situation est suffisamment inquiétante en Côtes d'Armor pour agir : baisse du nombre de médecins généralistes, densité de médecins spécialistes inférieure à la moyenne nationale, nombreux départs à la retraite de médecins dans les années à venir. En janvier dernier, la majorité promettait un plan d'attractivité médicale pour septembre. La session est passée et on n'a rien vu du tout. Dans son programme de campagne en 2021, cette majorité promettait de « développer des centres de santé et de soutenir les groupements des professionnels de santé dans les territoires, tout en affichant sa priorité pour l'accès à la santé et aux soins pour tous ». Cela fait plus d'un an qu'elle est aux commandes et elle ne propose rien de concret pour lutter contre la désertification médicale dans notre département. C'est désolant. ◀

Le Département des Côtes d'Armor est un acteur essentiel dans la vie de nos concitoyens. Depuis un an, la majorité de la gauche sociale et écologique agit concrètement pour répondre à vos besoins. Nous nous mobilisons ainsi tous les jours en faveur de la transition écologique, pour réduire les inégalités sociales et territoriales et pour renforcer notre démocratie.

Hausse significative du budget des solidarités

Dans le cadre de sa compétence principale, le Département s'investit dans les champs des solidarités. Nous avons ainsi augmenté de manière significative les budgets sociaux (393 M€). C'est le cas du budget de la protection de l'enfance, priorité majeure de ce mandat, avec 8 % d'augmentation en 2022, pour un total de 118 M€. Même volontarisme de notre part s'agissant de l'autonomie (accompagnement des personnes en situation de handicap et de nos aînés) avec pas moins de 4 % d'augmentation du budget, soit 179 M€ au total. Nous avons aussi décidé de créer 35 postes supplémentaires sur le social pour faire face aux besoins croissants dans le secteur. Nous avons, par ailleurs, pris en charge une partie du financement de la revalorisation des salaires dans les secteurs publics et associatifs de l'aide à domicile.

Le Village Alzheimer est un projet phare de notre mandature. Il vise à améliorer l'accompagnement des personnes atteintes par cette maladie ainsi que leurs aidants. Ce projet avance plus vite que prévu. Nous avons ainsi obtenu l'accord de l'ARS, trouvé un porteur et visité le site précurseur des Landes. Ce projet est symbolique de l'ambition qui nous anime pour améliorer la qualité de vie de nos aînés.

Réduire les inégalités territoriales

Le Département agit également en faveur d'un aménagement équilibré du territoire. Notre dispositif principal en la matière est le contrat de territoire. Il vise à renforcer la solidarité du Département envers les communes et les intercommunalités dans la réalisation de projets structurants. Il s'agit, ni plus ni

La majorité de gauche au travail!

**Groupe
de la majorité
départementale
Gauche sociale
et écologique**

moins, que de garantir l'équité entre les territoires. Nous avons ainsi augmenté ses crédits de 12 millions d'euros (passant ainsi de 60 à 72) en intégrant des critères sociaux et en prenant en compte la capacité financière des communes pour définir leur enveloppe. Nous avons, par ailleurs, engagé un travail de concertation avec la Région s'agissant de la partie destinée aux intercommunalités de façon à créer un effet levier multipliant l'efficacité de nos investissements.

Agir pour un aménagement équilibré du territoire c'est aussi soutenir l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor. Le but étant de permettre à nos jeunes de bénéficier d'un enseignement supérieur de proximité, de sorte qu'ils puissent étudier dans le département et restent ensuite sur le territoire lorsqu'ils commencent à travailler.

De manière complémentaire, nous réfléchissons avec les intercommunalités, en lien avec la Région, sur le lancement d'un office foncier solidaire (OFS). Le but est de permettre aux ménages modestes d'acquiescer une maison. Cet OFS permet de lutter contre la spéculation via le bail réel solidaire qui consiste à dissocier le foncier du bâti. Les acquéreurs sont propriétaires des murs alors que le terrain est propriété de l'OFS, ce qui permet ainsi d'empêcher toute spéculation foncière.

Une action écologique volontariste

L'écologie est au cœur de notre projet. Notre action en la matière se veut transversale, c'est-à-dire qu'elle doit irriguer toutes nos politiques. C'est pourquoi nous avons engagé un travail pour adopter un budget vert. Il s'agit d'un véritable outil pédagogique qui nous aidera à mesurer notre effort en matière de transition écologique et à déterminer nos domaines de progression. Nous avons aussi lancé la démarche Alimen' Terre d'Armor pour engager notre département dans une démarche écologique ambitieuse dans le domaine de l'alimentation saine. Il s'agit pour nous de développer les circuits-courts, de réduire le gaspillage, de promouvoir la diversité du mix agricole costarmoricain en favorisant les projets durables.

Notre action transversale s'est vérifiée



PHOTO DR

aussi dans l'adoption de critères écologiques pour la définition de l'enveloppe financière des communes pour les contrats de territoires (la capacité de stockage de CO₂ du territoire de la commune) ainsi que par le fléchage des projets de transition écologique parmi les dossiers éligibles (nous avons contribué à hauteur de 423 272 euros à la rénovation énergétique de la salle omnisports de Némée à Dinan par exemple). On pourrait aussi citer le volet sobriété intégré dans notre schéma départemental numérique ou notre contribution à hauteur de 1,7 million d'euros dans le prochain plan pour lutter contre les algues vertes. Nous avons également engagé le travail pour un schéma vélo-routes afin d'améliorer et harmoniser les pistes cyclables du domaine départemental, sans oublier la coopération engagée avec le syndicat départemental de l'énergie pour déployer le photovoltaïque sur nos bâtiments et sur les aires de covoiturage.

Une ambition démocratique affirmée

La démocratie est au fondement de notre idéal. C'est pourquoi nous avons tenu à

la placer au cœur de notre action. Nous avons ainsi adopté un plan pour renforcer la démocratie et le lien citoyen en Côtes d'Armor. Le mag' des collégiens a été ainsi lancé, destiné à les sensibiliser à leur environnement, aux enjeux de l'actualité, à cultiver leur esprit critique, bref à les préparer à la citoyenneté. Nous avons créé aussi des bourses doctorales sur la question démocratique et édicté un plan d'action qui irriguera tous les pans de nos politiques.

Cet esprit démocratique imprègne notre action depuis le début du mandat comme le montre la large concertation inédite des élus locaux pour définir les nouveaux contrats de territoire. Nous avons ainsi réalisé de nombreuses réunions avec eux, prenant en compte leurs remarques afin d'enrichir le dispositif. C'est le même état d'esprit qui nous anime sur le schéma des solidarités dans le cadre duquel nous associons plus de 200 partenaires.

Depuis un an nous agissons au quotidien pour améliorer votre qualité de vie. Nous continuerons tout au long du mandat en défendant toujours une certaine idée du service public et de la justice sociale! ◀

Le Département des Côtes d'Armor, en collaboration avec Saint-Brieuc Armor Agglomération, présente



LES MAUDITS SONNANTS

PAR LA COMPAGNIE TRANSE EXPRESS

Pour une irrésistible fin d'année costarmoricaïne

22.12.2022 à 20h22

Hippodrome de la Baie - Yffiniac

GRATUIT !